

FIGURES DU SAVOIR



CATALOGUE
2011

LES BELLES LETTRES

F I G U R E S D U S A V O I R



C A T A L O G U E
2 0 1 1

collection dirigée

par

Richard Zrehen

LES BELLES LETTRES

Figures du savoir

Collection dirigée par Richard Zrehen

Une série de monographies consacrées à un auteur – savant, philosophe, ancien, moderne – ayant contribué à la connaissance, ayant légué à la postérité un outil intellectuel susceptible d'être repris par n'importe quel sujet pensant.

Ni biographie, ni commentaire, ni débat, ni reprise mais enseignement : une exposition des contributions les plus importantes de l'auteur présenté, conceptions, notions, arguments, thèses, qui en font une figure du savoir.

Essai pédagogique : rendre accessible et vivante une pensée pour un lecteur non spécialiste d'aujourd'hui. La contextualiser pour montrer comment elle intervient dans un monde, comment sa façon de s'y poser et s'y distinguer entre en résonance avec les situations et les horizons de notre monde. La ramener à des schèmes extrêmement simples et immédiatement parlants pour l'expérience commune. La reconnaître à l'œuvre dans d'autres lieux disciplinaires ou d'autres époques culturelles.

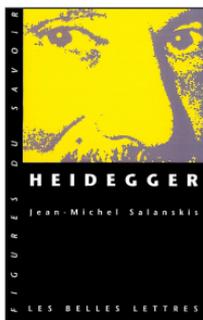
En bref, introduire tous les éléments d'information susceptibles de montrer l'actualité de cette pensée, sans s'interdire d'indiquer les prolongements, critiques et contre-propositions qu'elle peut appeler aujourd'hui.

1. HEIDEGGER, Jean-Michel Salanskis.....	6
2. NIETZSCHE, Richard Beardsworth.....	7
3. FREUD, Patrick Landman.....	8
4. EINSTEIN, Michel Paty.....	9
5. SPINOZA, André Scala.....	10
6. KIERKEGAARD, Charles Le Blanc.....	11
7. D'ALEMBERT, Michel Paty.....	12
8. MAÏMONIDE, Gérard Haddad.....	13
9. DELEUZE, Alberto Gualandi.....	14
10. HUSSERL, Jean-Michel Salanskis.....	15
11. LACAN, Alain Vanier.....	16
12. TURING, Jean Lassègue.....	17
13. DARWIN, Charles Lenay.....	18
14. WEIL, Patrice Canivez.....	19
15. WITTGENSTEIN, François Schmitz.....	20
16. FOUCAULT, Pierre Billouet.....	21
17. LYOTARD, Alberto Gualandi.....	22
18. COMTE, Laurent Fedi.....	23
19. HEGEL, Benoît Timmermans.....	24
20. CANTOR, Jean-Pierre Belna.....	25
21. FLAVIUS JOSÈPHE, Denis Lamour.....	26
22. AVERROÈS, Ali Benmakhlouf.....	27
23. PASCAL, Francesco Paolo Adorno.....	28
24. SAUSSURE, Claudine Normand.....	29
25. LES STOÏCIENS, I, Frédérique Ildefonse.....	30
26. HJELMSLEV, Sémir Badir.....	31
27. LOCKE, Alexis Tadié.....	32
28. LÉVINAS, François-David Sebbah.....	33
29. HILBERT, Pierre Cassou-Noguès.....	34
30. KANT, Denis Thouard.....	35
31. KÖHLER, Victor Rosenthal & Yves-Marie Visetti.....	36
32. HERDER, Olivier Dekens.....	37
33. NEWTON, Marco Panza.....	38
34. GÖDEL, Pierre Cassou-Noguès.....	39
35. RUSSELL, Ali Benmakhlouf.....	40
36. ARNAULD, Francesco Paolo Adorno.....	41
37. CICÉRON, Clara Auvray-Assayas.....	42
38. MICHEL HENRY, Paul Audi.....	43
39. RUYER, Fabrice Colonna.....	44
40. BERKELEY, André Scala.....	45

41. SARTRE, Nathalie Monnin.....	46
42. MONTAIGNE, Ali Benmakhlouf.....	47
43. ÉPICURE, Julie Giovacchini.....	48
44. LAUTMAN, Emmanuel Barot.....	49
45. LES STOÏCIENS, III, Thomas Bénatouïl.....	50
46. POINCARÉ, Xavier Verley.....	51
47. DERRIDA, Jean-Michel Salanskis.....	52
48. LÉVI-STRAUSS, Gérard Haddad.....	53
49. BACHELARD, Vincent Bontems.....	54
50. MERLEAU-PONTY, Ronald Bonan.....	55

COFFRETS

HUSSERL-HEIDEGGER.....	56
DELEUZE-FOUCAULT-LACAN.....	56



JEAN-MICHEL SALANSKIS

HEIDEGGER

160 pages, 15 €



Parmi les philosophes qui s'inscrivent dans la généalogie fameuse — et peut-être mythique — inaugurée avec Platon, Martin Heidegger (1889-1976) est historiquement le plus proche de nous.

Ce livre est un essai de présentation de sa pensée selon un ordre qui n'est pas celui de l'œuvre même : plutôt une sorte de reconstruction pédagogique.

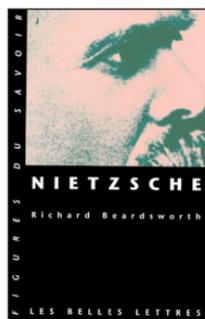
Il expose d'abord les deux grandes intuitions de Heidegger : celle de *l'existence* et celle de la *différence ontologique entre être et étant*. Puis il fait le point sur les prolongements contemporains de l'œuvre heideggerienne, sujets de réflexion, débats, ou orientations qui sont importants dans notre monde et nous viennent de lui. On traite ainsi de la technique, de l'herméneutique (pensée radicale de l'Interprétation), d'une certaine conception de l'histoire de la philosophie et de l'idée du "voisinage de la pensée et de la poésie." Enfin on introduit le lecteur au débat sur l'adhésion de Heidegger au nazisme en proposant quelques réflexions qui servent de conclusion.

/// Jean-Michel Salanskis, professeur de philosophie des sciences, logique et épistémologie à l'Université de Paris X Nanterre, a publié notamment *Le Temps du sens*, *Sens et philosophie du sens*, *Husserl*, et *Extermination, loi, Israël. Ethanalyse du fait juif*.

RICHARD BEARDSWORTH

NIETZSCHE

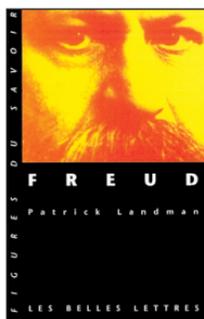
130 pages, 15 €



« Dieu est mort... mais il nous faut encore vaincre son ombre », A-t-on compris le sens de cette annonce, la portée de cette « mort », celle du deuil qu'elle nécessite ?

À un moment de l'histoire marquée par le retour du « religieux », il est opportun de rendre accessible la philosophie de Nietzsche (1844-1900), de lui demander ce qu'elle entend par la fin de la métaphysique qui accompagne la mort de Dieu, par volonté de puissance, éternel retour et surhomme. On propose de comprendre et d'articuler ces notions de sorte que puisse s'annoncer, non une nouvelle divinité, non pas l'horreur de la force bestiale comme on a voulu le croire dans la première partie de ce siècle, mais la promesse d'un nouveau rapport, plus libre, au monde et au temps.

/// **Richard Beardsworth**, Associate Professor de Philosophie et de Littérature à l'Université Américaine de Paris, rédacteur en chef de la revue *Tekhnema (Journal of Philosophy and Technology)*, a publié *Derrida and the Political*.



PATRICK LANDMAN

FREUD

160 pages, 15 €



Freud (1856-1939), avant d'appartenir, de plein droit, à la Culture, a commencé par faire scandale, au tournant du XX^e siècle, s'étant lancé, seul et rationnellement, sur l'in vraisemblable voie de l'élucidation de l'énigme du désir « sexuel » de l'homme.

Cette voie périlleuse était réputée mener à la folie. Elle mènera Freud à la découverte de la psychanalyse : expérience éthique irremplaçable pour la reconnaissance de la subjectivité de l'homme moderne.

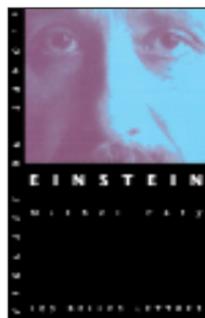
On essaie ici de re-parcourir cette voie en indiquant obstacles et difficultés : d'*hystérie* en *refoulement*, d'*Œdipe* en *névrose*, d'*inconscient* en *psychose*, de *fantasme* en *fantasme originaire*, de *transfert* en *Sur-Moi*, d'*éros* en *pulsion-de-mort* ; de prendre au sérieux les objections majeures faites à Freud ; de faire le point, enfin, sur la cure analytique et la « technique » qu'elle met en œuvre.

/// **Patrick Landman**, psychiatre, psychanalyste et juriste, a publié *La Psychanalyse résistera-t-elle au temps ?* et *Éléments cliniques de l'exclusion* (in *Io*, *La Cruauté du collectif*).

MICHEL PATY

EINSTEIN

158 pages, 15 €

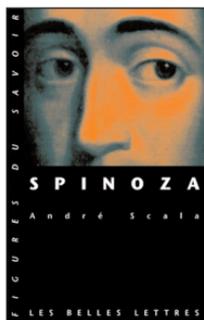


Avec Albert Einstein (1879-1955), ce sont les fondements mêmes de notre univers qui sont bouleversés, avec les grandeurs physiques et leurs significations : l'espace et le temps sont fusionnés dans sa palette, et bientôt transmutés avec la matière elle-même pour constituer une nouvelle géométrie du monde réel.

Cette représentation mentale, qui donne extraordinairement prise sur le monde, s'est formée dans une tête d'un homme pleinement dans son temps, un chercheur qui était aussi philosophe et artiste. On tente ici de suivre la genèse de cette représentation, de mettre en évidence la dimension « artiste » de l'invention scientifique et de situer comment sont apparues, entre autres, l'idée d'une *courbure de l'espace*, la théorie de la *relativité restreinte* et celle de la *relativité généralisée*.

On évoque, pour finir, le citoyen du monde et le pacifiste convaincu, qui a lutté pour que la concorde advienne à ce siècle marqué au fer rouge par la seconde guerre mondiale.

///Michel Paty, docteur en Philosophie, ès Sciences Physiques, directeur de recherche au CNRS, a notamment publié *La Matière dérobée. L'Appropriation critique de l'objet de la physique contemporaine*, *L'Analyse critique des sciences, ou le tétraèdre épistémologique*, et *Einstein philosophe. La Physique comme pratique philosophique*.



ANDRÉ SCALA

SPINOZA

130 pages, 15 €



Baruch Spinoza (1632-1677), philosophe, grammairien et penseur politique, *cartésien immodéré* selon Leibniz, a exposé la « Méthode » en lui donnant une forme géométrique rigoureuse, et douté de l'authenticité des livres de Moïse – ce qui lui a valu d'être excommunié de La Synagogue. On lui doit une théorie de la Substance radicale – Dieu est la seule *substance*, le seul *être*, le monde est l'ensemble des *modes* des deux seuls *attributs divins* que nous pouvons connaître : étendue et pensée – qui l'a fait passer pour panthéiste...

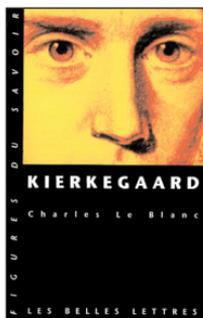
Comment Spinoza, fils de marchand d'Amsterdam, est-il devenu philosophe ? Comment a-t-il fait de la philosophie avec ceux qui le désiraient ? Comment en a-t-il fait contre ceux qui l'en empêchaient ? Et surtout comment en a-t-il fait avec ceux qui n'en faisaient pas ? Telles sont les questions que l'on a voulu traiter ici, comme pour entrouvrir son œuvre.

///André Scala, agrégé de philosophie, enseigne la philosophie à l'Université de Valenciennes et de Lille III. Il a publié *Spinoza, Traité de la Réforme de l'entendement*, introduction, traduction et notes (1991), *Pieter de Hooch* (1991) et, en collaboration avec Michel Field, *Petits dialogues entre amis* (1997). Également co-scénariste du film *Les derniers jours d'Emmanuel Kant* de Philippe Collin (1992) et co-auteur, avec Jackie Berroyer, de l'émission de télévision *Pas si vite !*

CHARLES LE BLANC

KIERKEGAARD

144 pages, 15 €



Søren Kierkegaard (1813-1855), philosophe et théologien danois, est considéré comme le père de l'existentialisme.

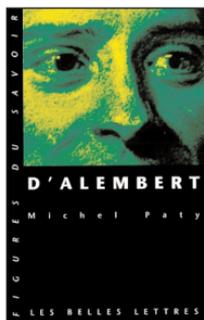
Dans ce livre, qui ne se veut qu'introduction à son œuvre, on rappelle en premier lieu le contexte historique, social et philosophique, dans lequel sa pensée s'est formée.

On propose ensuite un *itinéraire philosophique* à travers les stades de l'existence et un *parcours thématique* où sont abordés les concepts fondamentaux de Kierkegaard : l'angoisse, l'ironie, la liberté, la responsabilité, le choix, l'authenticité, le désespoir, la finitude, l'Histoire, la communication indirecte.

On insiste sur l'apport de Kierkegaard au débat philosophique en explicitant son appel au « devenir chrétien », projet existentiel qui donne sens à sa critique de Hegel : le Sujet est singulier, indéterminé, libre ; il n'est pas pièce ou moment d'un Système, il produit son horizon, il a à être.

On esquisse, enfin, les prolongements contemporains de cette œuvre unique, à mi-chemin entre la littérature et la philosophie, entre la logique et l'intuition mystique, qui a eu tant d'influence sur Gabriel Marcel, Jean-Paul Sartre, Karl Barth, Martin Heidegger, Léon Chestov, Emmanuel Lévinas, et Vladimir Jankélévitch, notamment.

/// Charles Le Blanc, germaniste et docteur en philosophie, a publié une édition critique des *Fragments* de Friedrich Schlegel et *Le miroir de l'âme*, recueil de pensées de Lichtenberg.



MICHEL PATY

D'ALEMBERT

208 pages, 17,50 €



Jean Le Rond d'Alembert (1717-1783), connu pour avoir dirigé l'Encyclopédie avec Denis Diderot, est une figure clé du siècle des Lumières. Mathématicien, il a ouvert de nouvelles voies au développement des méthodes de calcul mathématique ; physicien, il a unifié les principes de la mécanique des solides et des fluides, et fait faire des progrès considérables à l'astronomie mathématique ; philosophe enfin, il a, développant une véritable épistémologie avant la lettre, examiné de manière critique la genèse et la signification des connaissances scientifiques, s'intéressant notamment à la question de leur domaine de validité, ainsi qu'aux conditions de leur application.

D'Alembert témoigne vigoureusement du nouveau rapport qui s'instaure, à l'époque des Lumières, entre les sciences et la philosophie.

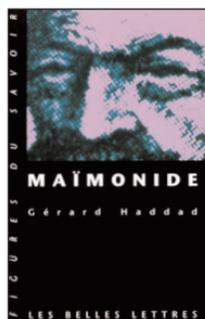
Son œuvre, qui s'inscrit dans une double filiation, newtonienne et cartésienne, a été déterminante pour le développement d'une conception pleinement rationnelle de la physique mathématique, exprimée dans les œuvres marquantes de ses disciples, la *Mécanique analytique* de Lagrange et la *Mécanique céleste* de Laplace, et son influence, ainsi que celle de sa philosophie, directe sur Condorcet, se fera encore sentir au long du XIX^e siècle.

///Michel Paty, docteur ès sciences physiques et en philosophie, directeur de recherche au CNRS, a publié notamment *La matière dérobée* (1988), *L'analyse critique des sciences* (1990), *Einstein philosophe* (1993) et *Albert Einstein* (Les Belles Lettres, 1997).

GÉRARD HADDAD

MAÏMONIDE

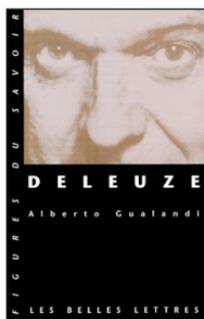
144 pages, 15 €



Moïse Maïmonide (1135-1204), la plus grande figure du judaïsme médiéval. Médecin, savant, talmudiste, philosophe au savoir immense, il a réexposé l'ensemble de la tradition juive en référence à Aristote, qu'il a contribué à faire découvrir à l'occident chrétien.

On examine ici son œuvre philosophico-religieuse – particulièrement son grand code, le *Michné Torah* [Répétition de la Loi] et le *Guide des Égarés* qui l'a rendu célèbre – en tâchant de faire ressortir l'unité de son inspiration : la volonté d'accueillir la Révélation du Sinaï avec force et mesure, préservant les droits et exigences de la Raison en tous domaines, en toutes circonstances, ne cédant jamais sur la Raison sous prétexte de Foi. On examine également ses traités de médecine pour en montrer l'étonnante actualité. On s'intéresse enfin à son influence – de Thomas d'Aquin à Leibniz, Spinoza et Mendelssohn – et à sa postérité, de Leo Strauss à Yeshayahou Leibowitz.

/// **Gérard Haddad**, ingénieur agronome, psychiatre et psychanalyste, a notamment publié *L'enfant illégitime* (sources talmudiques de la psychanalyse), *Manger le livre*, et traduit E. Ben Yehouda et Y. Leibowitz.



ALBERTO GUALANDI

DELEUZE

146 pages, 15 €



Gilles Deleuze (1925-1995), est une des figures les plus controversées et les plus séduisantes de la philosophie contemporaine. Sa pensée, synonyme pour beaucoup de l'événement-Mai 68, semble avoir été oubliée par les milieux philosophiques institutionnels. *Génie rusé* ou *innocent tricheur* : à quoi tient la singularité de ce penseur excentrique ?

Ce livre essaye de répondre à cette question en soutenant que l'inactualité et le décalage de Deleuze sont une conséquence de sa conception de l'être *immanent*, de son désir de coupler de façon systématique une philosophie « égalitaire » de la *Pensée-Culture* à une philosophie « univoque » de l'être-Nature.

Dans cette perspective, les concepts deleuziens (*intensité, synthèses, séries, corps-sans-organe, pli, réseau, rhizome, éternel revenir de la différence*, etc.) sont éclaircis et rattachés, dans leur nouveauté, à la grande tradition philosophique occidentale.

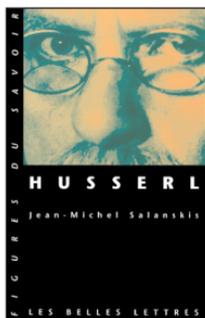
Apparaît alors une image presque classique de l'auteur de *Différence et répétition*, *L'anti-Œdipe*, *Nietzsche et la philosophie* et *Spinoza et le problème de l'expression*.

/// **Alberto Gualandi**, docteur en philosophie, a publié *Le problème de la vérité scientifique dans la philosophie française contemporaine*.

JEAN-MICHEL SALANSKIS

HUSSERL

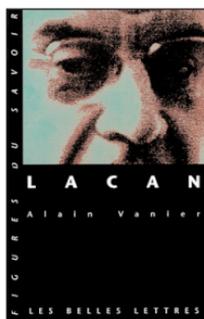
122 pages, 15 €



Edmund Husserl (1859-1938), mathématicien, père de la *Phénoménologie* – science radicale de ce qui apparaît en tant qu’il apparaît – précurseur à sa manière de la *Philosophie analytique*, mérite d’être considéré comme le plus grand philosophe de ce siècle. Même ceux qui ne voient en lui qu’un idéaliste dépassé par le monde et l’histoire acceptent de le célébrer, impressionnés par la portée de l’œuvre, qui a notamment influencé Heidegger, Fink et Ingarden en Allemagne, Lévinas, Merleau-Ponty, Ricœur et Derrida en France.

Le but de ce livre, au delà de l’exposition correcte des principaux gestes et idées de la philosophie husserlienne, des *Recherches Logiques* à la conférence *La crise de l’humanité européenne et la philosophie*, serait de donner un contenu de passion à cette célébration : de montrer ce qu’il y a de fou, de grand, de mathématique, en bref d’émouvant et de vertigineux dans cette construction monumentale.

///Jean-Michel Salanskis, professeur de Logique et épistémologie à l’Université de Lille III, a publié *L’herméneutique formelle*, *Le temps du sens*, *Heidegger*, et co-édité *Le labyrinthe du continu*, *L’objectivité mathématique* et *Herméneutique : textes, sciences*.



ALAIN VANIER

LACAN

120 pages, 15 €



Jacques Lacan (1901-1981) était-il un des grands penseurs de notre époque, lui qui considérait la pensée comme une maladie ? Un gourou, entraînant à sa suite une jeunesse fascinée ? Un charlatan usant de façon illicite des énoncés de la science, manipulant de façon peu académique la tradition philosophique ? Un surréaliste égaré dans la pensée sérieuse ?

Une figure déroutante, assurément, n'occupant jamais la place à laquelle on voulait l'assigner. « Celui qui a lu Freud », disait-il de lui, et qui a ainsi, incontestablement, réinventé la psychanalyse.

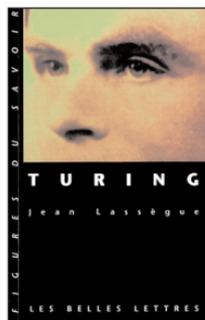
On ne trouvera pas ici une explication du personnage Lacan mais une présentation de ses concepts majeurs – Réel-Symbolique-Imaginaire, stade du miroir, sujet, signifiant, Autre, objet *a*, I, trait unaire, phallus, Nom-du-Père, mathème, nœud borroméen, etc. – avec lesquels il a dérouté et entraîné sur des chemins ignorés – qui n'appartenaient pourtant qu'à ceux qui le suivaient : tâche du psychanalyste que Lacan a incarné sans concession.

///Alain Vanier, ancien psychiatre des hôpitaux, maître de conférences à l'Université de Paris VII-Denis Diderot, psychanalyste, membre d'Espace analytique (A.F.P.R.F.), a publié *Éléments d'introduction à la psychanalyse* et *Lexique de psychanalyse*.

JEAN LASSÈGUE

TURING

210 pages, 17,50 €

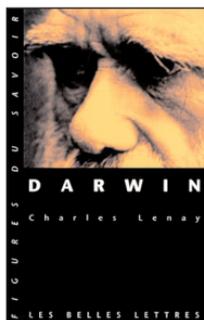


Alan Turing (1912-1954), mathématicien et logicien, est considéré comme le père de l'*informatique* et de l'*intelligence artificielle*. Il était aussi théoricien de la biologie et philosophe : lui revient le mérite d'avoir mis en rapport la logique et la biologie.

On essaye ici de retracer l'itinéraire exceptionnel de ce savant qui fut aussi un homme d'action : pendant la seconde guerre mondiale, alors que les sous-marins allemands faisaient le blocus de l'Angleterre il décrypte les messages codés par la machine *Enigma* envoyés par radio de Berlin ; malgré la pénurie d'après-guerre, il a conçu le projet de l'*ordinateur* et l'a rendu opérationnel ; il avait, dès 1945, le projet de « construire un cerveau »...

Ce livre, présentant pour la première fois en français l'ensemble de l'œuvre de Turing, vise à mieux faire comprendre le monde de la techno-science dans lequel nous vivons aujourd'hui et que Turing a contribué à engendrer.

///Jean Lassègue, agrégé de philosophie et docteur ès lettres, est Chargé de recherche au CNRS (Laboratoire ELSAP - Université de Caen, École Normale Supérieure, Paris).



CHARLES LENAY

DARWIN

178 pages, 15 €



Charles Darwin (1809-1882), naturaliste, géologue et biologiste, a révolutionné science, philosophie, religion et même politique, en proposant une théorie de l'évolution par la *sélection naturelle*.

Avec *L'Origine des Espèces* (1859), il a imposé l'idée d'une continuité entre l'homme et l'animal, inscrivant toutes les espèces dans le temps d'une histoire contingente, sans ordre général et sans progrès déterminé.

Théorie générale de la biologie, la théorie de la *sélection naturelle* a défini de nouveaux programmes de recherches, en particulier sur l'hérédité. Nouveau schème explicatif, elle a été mobilisée là où il fallait rendre compte de structures « finalisées » (linguistique, économie, épistémologie, etc.) sans faire intervenir d'intentionnalité. Nouvelle perspective sur l'origine de l'homme, elle a servi de justification au matérialisme, au libéralisme ou à l'eugénisme...

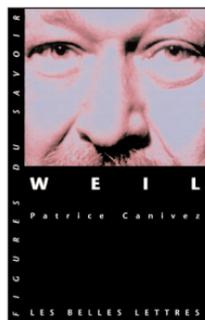
Dans quelles conditions et par quelle opération intellectuelle cette théorie s'est-elle constituée ? Dans quelle mesure était-elle nouvelle ? Et comment s'est-elle imposée ? On essaie ici de répondre à ces questions en éclairant le sens du « hasard » à l'œuvre dans le principe de sélection naturelle et ses conséquences sur l'idée, aux considérables enjeux théoriques et moraux, d'un progrès dans l'évolution.

///Charles Lenay, maître de conférence d'Histoire et Philosophie des Sciences à l'Université de Technologie de Compiègne, a édité *Les théories de l'évolution, La découverte des lois de l'hérédité* et publié *L'évolution : entre la bactérie et l'homme*.

PATRICE CANIVEZ

WEIL

222 pages, 17,50 €

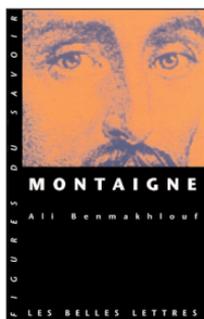


Éric Weil (1904-1977), héritier de la tradition néo-kantienne, élève d'Ernst Cassirer, ami de Raymond Aron, fondateur de la revue *Critique* avec Georges Bataille en 1946, philosophe rigoureux de *la Morale* et du *Politique*, est plus connu en Allemagne, où il est né, aux États-Unis et en Italie qu'en France, pour laquelle il a combattu pendant la Seconde guerre mondiale...

Son œuvre, réinterprétation de toute la tradition philosophique en fonction de *l'homme historique*, porte sur les conditions de possibilité d'un discours sensé dans un monde menacé par la *violence radicale* (celle dont les totalitarismes sont capables), sur les rapports entre liberté de l'individu et cohérence du discours, sur l'irréductible diversité des philosophies et le problème du choix d'un mode de penser.

On essaie ici d'en montrer la forte actualité, de *Logique de la philosophie* (1950) qui fonde une pratique de la philosophie comme interrogation sur le sens et participation au monde de l'action, à *Philosophie politique* (1956), qui met en perspective les problèmes de toute société moderne (conflit entre état et société, nécessité de concilier justice sociale et efficacité économique, mondialisation et avenir des États-nations, difficulté d'édifier une légalité internationale garantissant la paix), en passant par *Philosophie morale* (1961), qui développe une morale de la vie agissante.

/// **Patrice Canivez**, maître de conférences à l'Université de Lille III, a publié *Éduquer le citoyen ?* et *Éric Weil ou la question du sens*.



FRANÇOIS SCHMITZ

WITTGENSTEIN

178 pages, 17,50 €



Ludwig Wittgenstein (1889-1951), génie tourmenté, philosophe des mathématiques, inspirateur du Cercle de Vienne, a contribué au renouvellement de la Logique dans les années 20, à la suite de G. Frege et de B. Russell. Il est considéré comme l'un des pères de la philosophie dite analytique.

Wittgenstein tenait la philosophie (spéculative), toujours en quête des “fondements”, pour une sorte de maladie provoquée par une mauvaise compréhension de la « logique de notre langage ». Dans son œuvre, il s'est efforcé de mettre en évidence cette « logique » à laquelle ne se conforment pas les grammaires des langages ordinaires : elles permettent, selon lui, de construire des phrases grammaticalement correctes et pourtant dépourvues de sens...

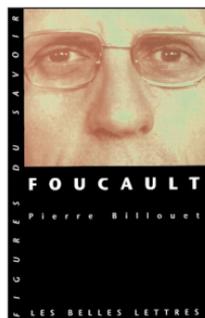
Ce livre veut ouvrir un petit passage vers cette œuvre-phare de la modernité : il définit la « réforme » de la Logique à laquelle Wittgenstein a participé, examine les conséquences qu'il en a tirées dans son premier ouvrage, le *Tractatus Logico-Philosophicus* (1921), et suit les inflexions de sa pensée dans les années 30-40.

///**François Schmitz**, agrégé de philosophie, maître de conférences, enseigne la logique et la philosophie à l'université de Nantes. Il a publié *Wittgenstein, la philosophie et les mathématiques* (1988) et participé à l'édition et à la traduction des *Dictées de Wittgenstein à Waismann et pour Schlick* (1997).

PIERRE BILLOUET

FOUCAULT

222 pages, 17,50 €

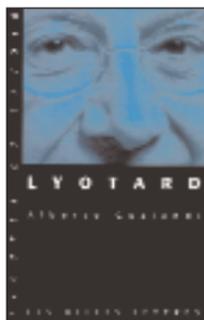


Michel Foucault (1926-1984), philosophe paradoxal, professeur au Collège de France, militant politique et activiste social, a choqué un monde mal remis de la « mort de Dieu » en lui annonçant la mort prochaine de l'homme : l'« homme » n'est qu'un effet de discours (*Les Mots et les Choses*, 1966) et d'assujettissement disciplinaire (*Surveiller et punir*, 1975).

Foucault l'archéologue s'est d'abord intéressé non aux « surfaces » mais aux « profondeurs » des domaines de savoir : là où s'opèrent les ruptures qui font que, sous des homonymes, les époques pensent en fait des objets différents. Ainsi a-t-il donné une *Histoire de la Folie*, une histoire du regard médical, *Naissance de la clinique*, et une histoire de la discipline, *Surveiller et punir*. Dans son *Histoire de la sexualité* (1976, 1984), Foucault a abandonné la méthode archéologique et cherché à définir une « esthétique de l'existence » en relisant les Anciens.

Cet essai examine les différentes perspectives que Foucault a données de son « œuvre » et montre comment sa propre lecture de Kant lui a interdit de rester « nietzschéen »...

///Pierre Billouet, professeur agrégé et docteur en philosophie, a partiellement traduit et commenté *Critique de la Raison Pratique* de Kant et publié *Paganisme et postmodernité : J.- F. Lyotard*.



ALBERTO GUALANDI

LYOTARD

162 pages, 15 €



Jean-François Lyotard (1924-1998) occupe une place à part dans l'univers de la pensée « continentale ». Philosophe artiste, venu de la phénoménologie et du marxisme, il a su apprendre des peintres, des écrivains, des musiciens et... des scientifiques.

Politique désabusé, ancien militant de *Socialisme ou Barbarie* (groupe de l'ultra-gauche anti-stalinienne animé par C. Lefort et C. Castoriadis), acteur de l'événement-mai 68, il fini par ne plus croire à la valeur subversive de la négativité et par reconnaître un « proche » en Malraux.

Auteur de plus de trente livres – parmi lesquels *Discours, figure*, *L'inhumain*, *La condition postmoderne* et *Le différend* – traduits dans une dizaine de langues, inventeur d'une notion aux fortunes diverses, le *postmoderne*, Jean-François Lyotard est pour beaucoup (surtout hors de France) l'incarnation contemporaine de ce qu'on appelait autrefois un *sophiste*.

Réexposant ses grands thèmes – la vérité, le langage, le temps et la sensation –, ce livre voudrait plaider pour celui qui a rappelé à notre époque d'après *Auschwitz* l'importance du *jugement* et montrer que la tension intellectuelle qui anime cet hybride, mi-sophiste mi-philosophe, n'est pas signe de duplicité mais de la difficulté de penser droit entre enthousiasme et mélancolie.

/// **Alberto Gualandi**, docteur en philosophie, a publié *Le problème de la vérité scientifique dans la philosophie française contemporaine*, *Deleuze*, et participé à l'ouvrage collectif *Les philosophies françaises et la science : dialogue avec Kant*.

LAURENT FEDI

COMTE

176 pages, 17,50 €



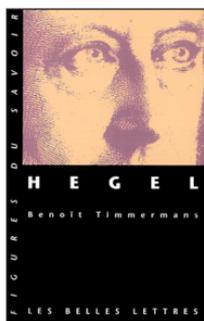
Auguste Comte (1798-1857), philosophe inspiré et fondateur d'église, est aujourd'hui peu fréquenté et sa doctrine, le *positivisme*, volontiers décriée.

Son œuvre, qui témoigne d'une ambition socio-politique fort moderne, mérite pourtant d'être redécouverte. Auguste Comte voulait en effet, s'inscrivant dans le mouvement amorcé par la révolution industrielle et la généralisation des concepts scientifiques, accélérer l'unification de la société à l'échelle de la planète en découvrant le « système » du savoir et du pouvoir de cette nouvelle configuration historique.

Il a inventé la « sociologie » pour théoriser et réaliser un type d'organisation sociale qui ne fût ni individualiste ni oppressif. Puis il a édifié une « religion positive », sorte de socio-anthropologie articulant les composantes de l'activité humaine (masculin/féminin, cœur/raison, etc.) dans un dispositif de stimulations réciproques, afin d'orienter savoir, désir et travail vers la « déesse Humanité »...

Ce livre s'efforce de restituer la profonde originalité du *positivisme* de Comte, sans gommer certains de ses aspects inquiétants, espérant inciter à lire un auteur dont l'influence se fait toujours sentir dans les domaines scientifique, religieux et « idéologique ».

/// **Laurent Fedi**, ancien élève de l'E.N.S., docteur en philosophie, a publié *Le Problème de la connaissance dans la philosophie de Charles Renouvier* et co-édité *Les Philosophies françaises et la science : dialogue avec Kant*.



BENOÎT TIMMERMANS

HEGEL

184 pages, 17,50 €



Georg Wilhelm Friedrich Hegel (1770-1831) est, avec Platon, le plus contrefait de tous les philosophes.

Lui, qui voulait affirmer la puissance du négatif pour fluidifier la pensée cloisonnée par Kant, s'est vu reprocher de dire tout et son contraire ; son grand outil conceptuel, la *dialectique*, grâce à laquelle il entendait rendre compte du cheminement de l'esprit dans ses différentes incarnations (Art, Religion, Histoire, Savoir), s'est retrouvé caricaturé dans la trop fameuse triade « thèse-antithèse-synthèse » ; et, de son intérêt pour la lutte à mort dont sortent et le « maître » et l' « esclave », on a cru pouvoir conclure à son amour de la domination...

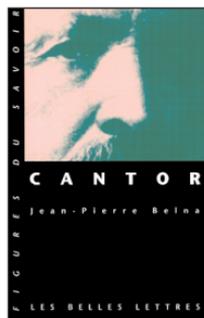
Ce livre souhaite rendre justice à Hegel, philosophe de la rationalité vigilante, de la liberté concrète et de la patience du concept. Il étudie d'abord la *Science de la Logique*, puis la *Phénoménologie de l'Esprit* et s'intéresse enfin à la postérité vivante de ce difficile et imposant penseur qui, après avoir dominé tout le XIX^e siècle, a vu son influence confirmée au XX^e siècle : de Marx à Lacan, en passant par Kierkegaard, Nietzsche et Kojève.

///Benoît Timmermans, chercheur au Fonds National Belge de la Recherche Scientifique et à l'université de Bruxelles, a notamment publié *La Résolution des problèmes de Descartes à Kant* et collaboré à l'une des éditions de *l'Esthétique* de Hegel.

JEAN-PIERRE BELNA

CANTOR

240 pages, 19 €



20

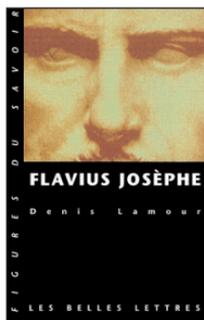
FIGURES DU SAVOIR |

Georg Cantor (1845-1918), homme tourmenté et mathématicien de génie, a révolutionné sa discipline en introduisant le concept de nombre *transfini* (qui permet de quantifier l'infini et de lui appliquer les opérations de l'arithmétique) et la *théorie des ensembles* (qui sert de fondement à tout l'édifice mathématique, par sa capacité à traiter tous les objets du mathématicien comme une collection d'éléments, finis ou infinis).

Espérant introduire à la beauté et à la grandeur d'une œuvre difficile, on retrace ici les grandes étapes de cette révolution, contant la vie tragique d'un créateur qui mourut en clinique psychiatrique, et expliquant le plus clairement possible les concepts essentiels de ses théories.

L'œuvre de Cantor est au cœur d'une rénovation de la mathématique qui va de Bolzano et Weierstrass à Hilbert et Gödel. Elle s'inscrit dans une grande tradition de la philosophie occidentale, de Platon et Aristote à Pascal, Spinoza et Leibniz ; elle croise aussi les préoccupations des théologiens...

/// Jean-Pierre Belna, maître ès mathématiques, docteur en philosophie, professeur certifié de mathématiques, enseigne l'épistémologie à des élèves ingénieurs. Il a publié *La notion de nombre chez Dedekind, Cantor, Frege* (1996) et participé à la traduction des *Écrits posthumes* de Frege (1999).



DENIS LAMOUR

FLAVIUS JOSÈPHE

136 pages, 15 €



Flavius Josèphe (37-c. 97), né Joseph ben Matthias, aristocrate, docteur de la Loi, chef de guerre et historien – il est l'un des pères de l'Histoire juive – doit à un « hasard », le succès du christianisme, d'être passé à la postérité.

Les Juifs l'ont ignoré pendant des siècles pour être passé du côté des Romains pendant la guerre de Judée. Pour les Romains, ses œuvres relataient un évènement mineur. La prise de Jérusalem ? La destruction du temple ? L'exil des Juifs ? Une péripétie dans l'histoire de l'Empire. Deux passages douteux des *Antiquités Judaïques* ont fait, dès le III^e siècle, la renommée de Josèphe dans le monde chrétien en expansion : ils semblent témoigner de l'historicité de Jésus...

L'œuvre de Josèphe mérite d'être éprouvée pour elle-même. Elle témoigne, certes, mais d'une difficulté éminente : à mettre en mots un évènement quand il est *traumatique*, à faire *Histoire* (c'est-à-dire récit ordonné selon une causalité recevable) d'un évènement quand il brûle encore.

On essaie ici, à partir de *La Guerre des juifs*, des *Antiquités Judaïques*, du *Contre Apion* et de l'*Autobiographie*, de mettre en évidence la conception que Josèphe a de l'Histoire, de ce qui la meut, de ce qui s'y déploie.

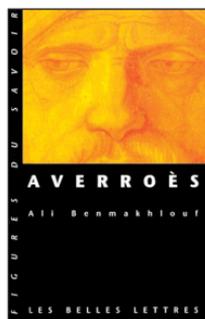
Pour finir, on suit sa fortune renouvelée dans le siècle qui voit la (re)naissance traumatique de l'état d'Israël : héros de roman, soutien de l'imaginaire nationaliste, mais aussi historien reconnu.

/// Denis Lamour, agrégé de Lettres Classiques, Docteur ès Lettres, enseigne dans l'Académie de Lyon.

ALI BENMAKHLouF

AVERROÈS

208 pages, 17,50 €



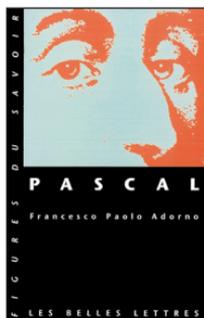
Ibn Rushd (1126-1198), nommé Averroès par le monde latin, juge, médecin et philosophe, a joué un rôle décisif dans l'histoire de la pensée : il a recueilli l'héritage d'Aristote et a contribué, avec Maïmonide, à le transmettre à l'occident chrétien, par l'intermédiaire de Thomas d'Aquin, principalement ; plus encore, en recevant le Coran comme une *prescription à connaître*, et non pas seulement à croire, il a installé la Raison au cœur de la Foi.

S'appuyant sur la puissante logique d'Aristote, Averroès a méthodiquement entrepris de délimiter le domaine de validité du *jugement*, d'établir les règles de son « bon » exercice, en prenant soin de préciser les formes optimales d'obtention de l'assentiment : la *démonstration*, la plus haute forme de connaissance, pour les savants, la *discussion dialectique* et la *persuasion rhétorique* pour tous les autres, y compris les théologiens.

Ce livre essaie de reprendre et de détailler le grand projet d'Averroès : construire une défense forte de la philosophie, à partir d'une lecture, soucieuse de la lettre, du Coran, et d'une interprétation juridique de la loi religieuse.

L'œuvre d'Averroès, penseur andalou, est à la fois une assimilation de la philosophie grecque et une adaptation inventive de celle-ci à la philosophie arabe. Elle indique pour nous les voies possibles d'une commune mesure entre les cultures.

/// **Ali Benmakhlouf**, maître de conférences en philosophie, enseigne la logique et la philosophie arabe à l'université de Paris X. Il a traduit, en collaboration avec Stéphane Diebler, le *Commentaire moyen* d'Averroès sur le *De interpretatione* d'Aristote (2000).



FRANCESCO PAOLO ADORNO

PASCAL

144 pages, 15 €



Blaise Pascal (1623-1662), mathématicien, géomètre et physicien, en qui beaucoup voient le précurseur de la science contemporaine, défenseur du catholicisme et ennemi des Jésuites, polémiste mordant tenté par le retrait du monde, est souvent obscurci par la légende qu'ont nourrie ses déchirements de conscience et sa mort précoce.

C'est à l'époque des *Pensées* et de l'*Essay sur les coniques*, au penseur de derrière les images à l'invention théorique nullement entravée par son « préjugé » théologique, que l'on s'attache ici pour mettre en évidence sa grande actualité.

On s'intéressera d'abord à son *anthropologie*, qui débouche sur une définition de la raison comme *puissance acquisitive procédant par approximation infinie*, définition qu'acceptent les plus récentes théories de la connaissance. Puis à son *épistémologie*, qui permet de construire avec rigueur les conditions (toujours valides) d'une expérience scientifique, et sait accueillir le hasard pour en faire un objet de calcul. À sa *politique* enfin, qui faisant fond sur les multiples appartenances du *sujet croyant*, en dépit des impasses où la conduit les contradictions, entre vie civile et vie religieuse, qu'elle ne peut pas résoudre, nous rend sensibles à la nature conflictuelle de toute formation sociale.

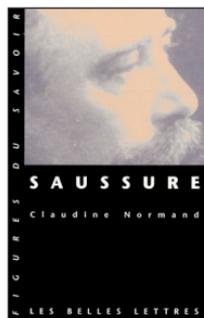
On espère ainsi montrer que Pascal, le tourmenté, est plus proche de nous par sa science que par ses troubles...

/// **Francesco Paolo Adorno**, docteur ès lettres, rattaché à l'Université de Salerne, membre du comité de rédaction de la revue *Cités*, a publié *Le style du philosophe. Foucault et le dire-vrai* (1996).

CLAUDINE NORMAND

SAUSSURE

176 pages, 17,50 €



24

FIGURES DU SAVOIR |

Ferdinand de Saussure (1857-1913), né dans une famille de savants genevois, s'est intéressé très tôt aux problèmes du langage (son *Essai sur les langues* date de 1872).

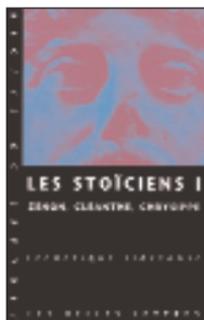
La premier, il a donné un objet spécifique à la linguistique, la *langue* (par opposition à la parole) et un espace-temps dans lequel l'étudier rigoureusement, la *synchronie* (par opposition à la diachronie).

Son enseignement nous parvient essentiellement par un *Cours*, jamais prononcé comme tel, paru après sa mort ; et ce *Cours de linguistique générale*, qui a eu des effets considérables en linguistique et au-delà (Lévi-Strauss, Lacan et Barthes, entre autres, y ont trouvé inspiration) mérite d'être lu pour lui-même, maintenant que la fièvre « structuraliste » des années 70 est retombée.

On présente ici les notions qui ont établi sa réputation, notamment sa thèse de l'*arbitraire du signe*, montrant d'abord que cette thèse est à relier à la principale innovation de Saussure, la *sémiologie* (science des signes linguistiques et non linguistiques), reprenant ensuite les questions et controverses d'emblée suscitées par le *Cours* ; on s'appuie alors sur les sources manuscrites plus récemment connues.

On espère ainsi prouver que les questions, linguistiques et philosophiques, ouvertes par le *Cours de linguistique générale*, n'ont rien perdu de leur pertinence.

/// **Claudine Normand**, maître de conférences honoraire en linguistique, a notamment publié *Métaphore et concept* (1978), dirigé la publication de *La quadrature du sens* (1990) et co-dirigé, avec Michel Arrivé, le colloque « Saussure aujourd'hui », en 1992.



FRÉDÉRIQUE ILDEFONSE

LES STOÏCIENS, I

ZÉNON, CLÉANTHE, CHRYSIPPE

226 pages, 17,50 €



Zénon de Citium (334-262 av. J.-C.), Cléanthe (331-232 av. J.-C.) et Chrysippe (280-206), qui ont successivement dirigé le Portique (*Stoa*), sont les trois figures maîtresses de l'Ancien Stoïcisme.

Du stoïcisme ancien on ne connaît souvent que sa postérité éthique, à laquelle il ne se réduit pas quelle qu'en soit l'importance. Avec ses trois parties, physique, logique, éthique, il développe en effet la première philosophie systématique, et donne pour la première fois à la logique un statut de partie, et non plus de simple *instrument*.

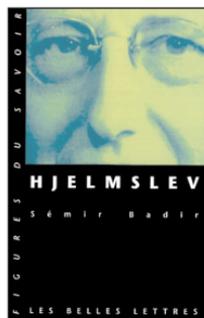
Ce livre cherche à présenter ces deux innovations - innovation du système, innovation d'une logique conçue comme partie. Il s'attache également à illustrer comment le stoïcisme s'inscrit, en amont, dans une tradition ouverte par Platon et Aristote qu'il parachève ; comment, en aval, il demeure très présent dans la tradition de la philosophie occidentale : dans le Dieu ou la Nature de Spinoza, dans certains traits de l'harmonie leibnizienne, par exemple, jusque dans l'impératif catégorique kantien, voire dans l'affirmation nietzschéenne. Que Nietzsche détache le stoïcisme de son fondement cosmologique n'implique pas qu'il y fasse lui-même exception.

///**Frédérique Ildefonse**, chargée de recherches au CNRS, a publié *La naissance de la grammaire dans l'Antiquité grecque* (1997), ainsi qu'une nouvelle traduction, annotée et précédée d'une introduction, du *Protagoras* de Platon (1997).

SÉMIR BADIR

HJELMSLEV

222 pages, 17,50 €



26

FIGURES DU SAVOIR |

Louis Hjelmslev (1899-1965), linguiste, fils de mathématicien, père de la glossématique - une épistémologie sémiotique dédiée aux sciences humaines -, est considéré comme le plus rigoureux des linguistes structuralistes du XX^e siècle.

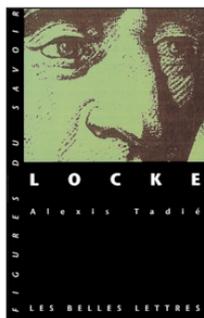
Radicalisant les intensions et le propos de Saussure - décrire la langue comme *système* -, il a mené à bien un imposant travail de formalisation et pourvu la linguistique d'une importante batterie de concepts techniques dont on n'a pas encore épuisé les possibilités d'application.

En particulier, c'est de ses travaux que proviennent les concepts de *connotation* et de *métalangage* - souvent présents dans la réflexion contemporaine.

On essaie ici d'introduire à cette œuvre dense, qui a inspiré philosophes (Derrida, Deleuze, Ricœur), psychanalystes (Lacan) et théoriciens de la littérature (Barthes, Todorov), et notamment à ses concepts majeurs : *forme, substance, expression, contenu, sémiotique dénotative, sémiotique connotative, métasémiotique*.

On espère ainsi montrer l'actualité de Hjelmslev, dont les récents développements « communicationnels » (logiciels, machines à traduire, Internet, etc.) ne semblent pas avoir mis les hypothèses en défaut.

/// **Sémir Badir** est chargé de recherches du Fonds National belge de la Recherche Scientifique à l'Université de Liège. Il a dirigé, avec H.Parret, l'ouvrage collectif *Puissances de la voix. Corps sentant, corde sensible*.



ALEXIS TADIÉ

LOCKE

222 pages, 17,50 €



John Locke (1632-1704), l'un des fondateurs de l'*empirisme* anglais (avec David Hume), loué par Voltaire et toute la philosophie des *Lumières*, est aujourd'hui peu lu en France. On gagnerait pourtant à revenir aux *Traité sur le gouvernement civil*, à la *Lettre sur la tolérance* et, particulièrement, à *L'essai philosophique concernant l'entendement humain*, qui a eu une si profonde influence, de Leibniz aux cognitivistes contemporains.

Locke, grand critique de Descartes et de tout dogmatisme, politique, moral ou métaphysique, met au cœur de tout savoir le rapport à l'*expérience*, dont il tente de définir les caractéristiques premières partout où elle est pertinente : à partir de sa réflexion politique et de notion-clé, la *tolérance*, il lui devient possible de construire une nouvelle théorie des idées, de la substance, de l'identité et du langage.

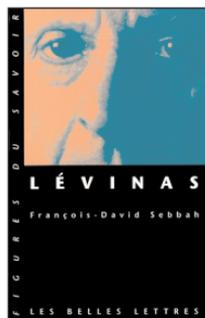
Cet essai vise à redonner le goût de cette philosophie, prudente et ambitieuse, pour qui seuls la Raison et l'examen critique de nos facultés permettent d'atteindre à une connaissance assurée, et de fonder la liberté : c'est en ce sens qu'elle est pour nous d'une incontestable actualité.

/// **Alexis Tadié** est professeur de littérature britannique à l'université de Paris 7-Denis Diderot.

FRANÇOIS-DAVID SEBBAH

LÉVINAS

224 pages, 17,50 €



28

FIGURES DU SAVOIR |

Emmanuel Lévinas (1906-1995) s'impose aujourd'hui comme l'un des plus grands philosophes français. Longtemps sa pensée, qui ambitionnait de faire entendre au cœur du *logos* la sagesse des docteurs du Talmud, mieux, qui revendiquait de *trancher* sur toute la philosophie occidentale jusqu'à elle, sans rien abdiquer de la contrainte de rigueur, est restée confidentielle.

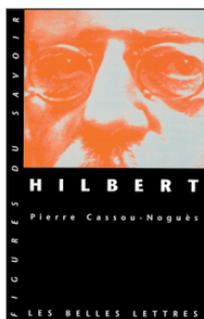
Elle court aujourd'hui le risque de n'être pas entendue à cause de son étrangeté, de sa nouveauté, qu'en raison d'une demi-célébrité tard venue, propice à la caricature.

Emmanuel Lévinas a introduit la phénoménologie en France, publié des « lectures talmudiques », et, surtout, produit une œuvre singulière qui, de *De l'existence à l'existant* (1947) à *Dieu qui vient à l'idée* (1982), en passant par *Totalité et Infini* (1961) et *Autrement qu'être* (1974), témoigne d'une épreuve et d'une injonction : épreuve de l'Infini, appel du visage d'Autrui.

Ce livre voudrait présenter les différents aspects de la pensée lévinassienne en leur cohérence, donner les moyens d'une orientation. Il voudrait surtout donner accès à l'intuition qui fait le cœur de cette pensée sans rien esquiver de ce qu'elle a d'excessif, d'éprouvant peut-être.

L'hypothèse est alors que c'est au travail de l'ambiguïté dans la pensée lévinassienne qu'il faut accepter de s'exposer.

/// **François-David Sebbah** est maître de conférences à l'Université de technologie de Compiègne. Il est directeur de programme au Collège international de Philosophie, et a publié en 2001 *L'épreuve de la limite. Derrida, Henry, Lévinas et la phénoménologie*.



PIERRE CASSOU-NOGUÈS

HILBERT

174 pages, 17,50 €



David Hilbert (1862-1943) est l'un de ces géants dont la figure domine l'histoire des mathématiques et marque le seuil d'une époque nouvelle. Il parcourt et transforme toutes les mathématiques, portant attention non plus à la nature des objets, la nature de l'espace en géométrie ou celle du nombre en arithmétique, mais à la structure des domaines. Ainsi, s'ouvre l'époque *abstraite* où, en France, grandira, par exemple, le groupe Bourbaki.

Hilbert a indiqué des problèmes et des voies que les mathématiciens continuent d'explorer. Ses recherches ont donné appui à de nouvelles disciplines hors des mathématiques, comme la mécanique quantique ou l'informatique, et trouvé un écho inattendu hors des sciences exactes, dans la linguistique et la psychanalyse lacanienne.

Avant tout, l'œuvre de Hilbert est le développement de la méthode abstraite qui caractérise les mathématiques modernes. Cette méthode, Hilbert l'applique dans tous les domaines mathématiques et, finalement, la pousse jusqu'à ses limites pour donner un fondement, une garantie dernière à la science. Le *programme de fondement*, que l'on a appelé le programme formaliste, donne lieu aux théorèmes d'incomplétude, qu'établit Gödel en 1931, et aux machines de Turing.

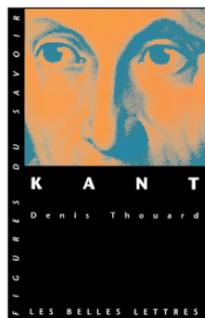
Nous suivons cette aventure, de l'émergence de la méthode abstraite jusqu'au programme formaliste et aux résultats de Gödel et de Turing. Nous tentons d'en dégager la portée philosophique. Sont en jeu le statut de l'infini, l'extension et les caractères de la pensée humaine.

///Agrégé de mathématiques et docteur en philosophie, **Pierre Cassou-Noguès** est chargé de recherches au CNRS (UMR 8519, Lille III). Il a notamment publié *De l'expérience mathématique. Essai sur la philosophie des sciences de Jean Cavailles* (Vrin, 2001).

DENIS THOUARD

KANT

176 pages, 17,50 €



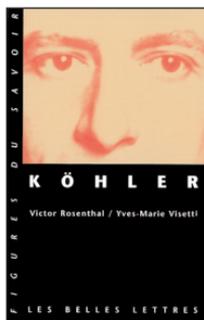
Emmanuel Kant (1724-1804), le philosophe des Lumières, de la raison, de l'universel et de la liberté, le solitaire de Königsberg (Prusse), a révolutionné durablement la philosophie en lui donnant un tour *critique*.

Le geste *critique* consiste à diriger l'attention non pas sur les objets de la connaissance mais sur les conditions de leur constitution, ce à quoi Kant s'est employé méthodiquement dans la *Critique de la raison pure* (1781-87), la *Critique de la raison pratique* (1788) et la *Critique de la faculté de juger* (1790).

Philosopher, pour lui, ce n'est pas parvenir à une nouvelle définition du *savoir*, du *juste* ou du *beau*, mais s'interroger sur ce qui nous permet de parler du *savoir*, du *juste* ou du *beau*. Comment pouvons-nous penser ce que nous pensons ? Quelles sont les règles que nous suivons dans nos jugements et nos actions, et dans quelle mesure sont-elles légitimes ? C'est ce mode de questionnement qui autorise Kant à se réclamer de Socrate quand il évalue les discours et pratiques de son temps.

Cet ouvrage se propose d'introduire à la cohérence mais aussi à l'actualité de la pensée de Kant, en exposant la signification de l'entreprise *critique* : revenant sur les conditions de l'activité philosophique, Kant découvre l'importance du *jugement*, de la réflexion et du *sentiment*. Il replace l'exercice de la raison dans la perspective concrète d'un sujet de sentiment, libre et sensible à la fois. On montre comment, à partir de là, il élabore une nouvelle conception de la *subjectivité* – legs de la philosophie kantienne à la pensée contemporaine.

/// **Denis Thouard**, chercheur au C.N.R.S. à Lille, a coordonné *Popularité de la philosophie* (avec Ph. Beck).



VICTOR ROSENTHAL
& YVES-MARIE VISETTI

KÖHLER

286 pages, 19 €



Wolfgang Köhler (1887-1967), expérimentateur hors pair et théoricien inventif, directeur du prestigieux Institut de Psychologie de Berlin sous la République de Weimar, est un peu oublié aujourd'hui.

À l'origine d'un des courants majeurs de la psychologie au XX^e siècle avec ses amis de l'école de Berlin, Kurt Koffka et Max Wertheimer, on lui doit la version la plus accomplie de la *Gestalttheorie* (*Théorie de la Forme, de la Figure, de la Structure...*), théorie générale de la cognition, fondée sur le primat de la perception, en même temps que théorie universelle des formes, ayant vocation à valoir dans une pluralité de champs de connaissance.

Pionnier des recherches sur l'intelligence des primates, Köhler est aussi l'auteur d'une théorie qui, pour la première fois, jette un pont entre phénoménologie et physique, entre l'expérience vécue et l'ordre décrit par les sciences de la matière. Deux leitmotifs reviennent à travers toute son œuvre : l'unité de la perception, de l'action, et de l'expression, et la continuité entre organisation physique, forme, et sens.

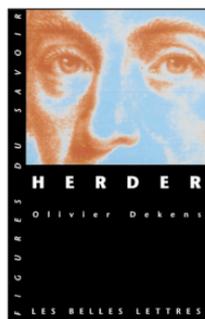
On s'attache ici à restituer les grandes articulations et les principaux apports de cette œuvre, qui mobilise plusieurs registres (mathématiques, physique des formes, anthropologie générale), pour en montrer la pertinence face au behaviorisme et à la psychologie introspectionniste ; à la situer (ainsi que ses prolongements contemporains) dans le contexte des neurosciences montantes ; à indiquer ce que pourrait être sa contribution au difficile débat en cours entre les sciences cognitives et les sciences de la culture.

///Victor Rosenthal, psychologue, est chercheur à l'INSERM ; **Yves-Marie Visetti**, chercheur au CNRS.

OLIVIER DEKENS

HERDER

186 pages, 17,50 €



Johan Gottfried Herder (1744-1803), théologien, philosophe, linguiste et théoricien de la culture, fait partie des oubliés de l'histoire des idées. Contemporain et adversaire de Kant, il a été éclipsé par lui. On essaie ici de lui rendre justice en mettant son œuvre en perspective.

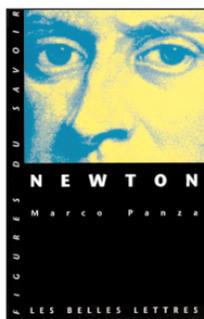
On s'attache d'abord à inscrire Herder dans son époque, indiquant en quoi il est solidaire des entreprises théoriques des Lumières et soulignant sa dépendance à l'égard d'une tradition chrétienne et leibnizienne, vivace en Allemagne. On lit de près la *Métacritique de la raison pure*, avant d'examiner la controverse Herder-Kant à propos de l'Histoire.

On en vient ensuite à ce qui fait de Herder un novateur : une attention originale au langage, un effort conceptuel considérable pour saisir l'humanité et son histoire dans sa pluralité effective. Herder comprend la langue à la fois comme principe d'unité des individus et comme expression de l'identité d'une culture ; par sa langue, par les valeurs qu'elle défend, chaque culture, qui n'a à être ni comparée ni située dans une histoire progressive, affirme son génie propre.

Ce souci du singulier est étudié notamment à travers l'analyse de l'*Einführung*, cette *sympathie* du philosophe pour des cultures étrangères, qui lui permet d'en comprendre, comme de l'intérieur, la structure.

Enfin, on évoque l'héritage de Herder au XX^e siècle. Héritage encombrant pour partie : le nationalisme culturel de Herder a pu servir à nourrir une exaltation de la particularité allemande, et à transformer la germanité en un mythe destructeur ; mais aussi héritage plus positif, celui que les sciences humaines, de Dilthey à Lévi-Strauss, ont su faire fructifier.

/// **Olivier Dekens**, chargé de cours à l'université François Rabelais (Tours), a notamment publié *L'épaisseur humaine*.



MARCO PANZA

NEWTON

272 pages, 19 €



Newton Isaac Newton (1642-1727), mathématicien, physicien, théologien, historien, alchimiste, homme politique et grand commis de l'État, est à l'origine d'une révolution culturelle dont les effets continuent de se faire sentir : l'auteur des *Principia Mathematica* (1684) a donné sa pleine expansion à la science – telle que la conçoivent les Modernes – en *mathématisant* le monde, en l'expliquant sans faire intervenir de considération sur la structure ultime du *cosmos* ou sur le plan de Dieu pour l'univers.

À partir de Newton, la science laisse à la métaphysique et à la religion le soin de s'interroger sur l'origine des phénomènes physiques et se donne pour tâche l'établissement, de plus en plus rigoureux, des *lois* gouvernant ces phénomènes – origine du succès planétaire de la science, une fois relayée par la technique.

On essaie ici de restituer les grands moments de l'œuvre de cet immense savant, associé à la naissance de l'astronomie moderne ; à l'explication du mouvement des planètes (avec l'hypothèse d'une force gravitationnelle attirant ces planètes vers le soleil ainsi que les unes vers les autres) ; à la théorie du mouvement (la *mécanique*) qu'elle suppose ; à une explication des phénomènes de la couleur appuyée sur une conception nouvelle de la structure de la lumière ; à de grands résultats mathématiques, entre autres l'invention du calcul infinitésimal.

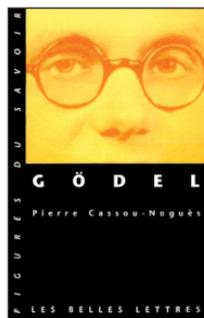
On évoque également sa théologie, son activité politique et administrative, son intérêt pour l'histoire et pour l'alchimie : c'est la place de la rationalité dans la société moderne qui s'en trouve du même coup dévoilée.

///Marco Panza est chargé de recherche au CNRS.

PIERRE CASSOU-NOGUÈS

GÖDEL

192 pages, 17,50 €



34

FIGURES DU SAVOIR |

Kurt Gödel (1906-1978), mathématicien, logicien et philosophe, est incontestablement l'un des plus grands esprits de notre temps. Ses réponses aux questions radicales posées par le XX^e siècle au langage, aux mathématiques et à la pensée rationnelle ont modifié de façon décisive l'assise du savoir contemporain :

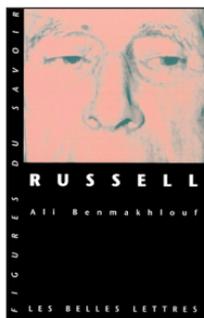
Existe-t-il une langue qui permette d'isoler les phrases vraies dans tout monde possible ? Pouvons-nous ou prouver ou réfuter chacune des phrases que nous pouvons y énoncer ? Ou bien, dans une langue donnée, existe-t-il des phrases indécidables ? Plus largement, existe-t-il des phrases absolument indécidables, qui, dans aucune langue plausible, ne seront ni prouvées ni réfutées ?

Sommes-nous des machines ? Si nous pensons correctement, notre pensée doit pouvoir s'énoncer dans une langue univoque mais, en utilisant une langue définie, nous écrivons comme une machine. Existe-t-il des machines capables d'écrire tout ce que nous pouvons penser ?

Existe-t-il des objets qui ne sont ni dans l'espace ni dans le temps et que nous ne pouvons percevoir qu'avec nos esprits ? Les nombres sont-ils de tels objets ?

Les mathématiques apparaissent comme le modèle de l'activité rationnelle et l'arithmétique donne le modèle de la certitude mathématique. Mais pouvons-nous donner un fondement à l'arithmétique élémentaire ? On présente ici les réponses de Gödel, en suivant son œuvre logique et philosophique, depuis sa démonstration de la complétude sémantique du calcul des prédicats (1929) à sa réflexion sur le continu chez Cantor (1947), en passant par son théorème dit d'incomplétude (1931) – théorème qui a rendu Gödel fameux au-delà de son domaine et influencé jusqu'au psychanalyste Jacques Lacan.

/// Pierre Cassou-Noguès, agrégé de mathématiques et docteur en philosophie, est chercheur au CNRS.



ALI BENMAKHOULF

RUSSELL

254 pages, 19 €



Russell Bertrand Russell (1872-1970), mathématicien et philosophe, a durablement marqué le XX^e siècle en donnant une impulsion nouvelle à la logique mathématique et la théorie de la connaissance. Il est considéré comme l'un des pères de la philosophie analytique.

En logique, il a produit le paradoxe qui porte son nom et ouvert la voie à une théorie axiomatique des ensembles. Il a également défendu aussi loin qu'il était possible le *logicisme*, l'idée que les mathématiques peuvent être réduites à la logique.

En philosophie, il a renouvelé la compréhension du langage, avec sa théorie des *descriptions définies*, et montré qu'on pouvait rendre compte de la réalité à l'aide d'une grammaire *philosophique*, c'est-à-dire d'une syntaxe reposant sur un vocabulaire minimum et des constructions logiques.

Dans le domaine pratique, Russell n'a pas donné de philosophie à part entière mais s'est engagé : militant pour le vote des femmes dès 1907, pacifiste pendant la première guerre mondiale, neutraliste à la veille de la seconde, il a œuvré pour rapprocher l'Est et l'Ouest au temps de la guerre froide, lutté contre le surarmement et fondé (avec J.-P. Sartre) un *Tribunal International* pour juger la guerre menée par les États-Unis au Viet-Nam dans les années 60-70.

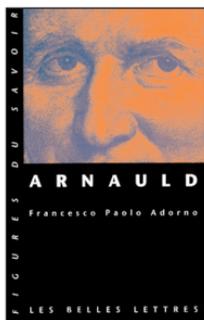
Bertrand Russell a reçu le prix Nobel de Littérature en 1950. On examine ici les thèmes et concepts majeurs de ce penseur singulier qui a, entre autres, influencé Ramsey, Wittgenstein, Popper et Quine, en traversant notamment *On Denoting*, *Principia Mathematica*, *Mysticism and Logic*, *Human Knowledge, its Scope and its Limits*, mais aussi *Pourquoi je ne suis pas chrétien*. On espère ainsi faire sentir la grandeur d'une œuvre dont l'actualité ne se dément pas.

/// **Ali Benmakhlouf**, professeur des universités, enseigne la philosophie à l'université de Nice-Sophia Antipolis.

FRANCESCO PAOLO ADORNO

ARNAULD

188 pages, 19 €



36

FIGURES DU SAVOIR |

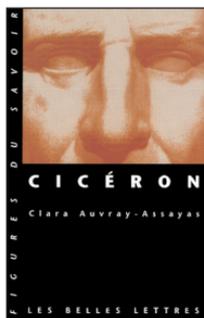
Antoine Arnauld, dit le *Grand Arnauld* (1612-1694), théologien janséniste, grammairien et logicien, a bien servi la philosophie : interlocuteur de Descartes ; correspondant de Leibniz, éditeur des *Pensées* de Pascal, il est l'un de ceux qui ont le plus contribué à légitimer le *cartésianisme*.

Foucault et Chomsky se sont intéressés à sa *Logique ou art de penser* (écrite avec P. Nicole) et à sa *Grammaire générale et raisonnée de Port Royal* (écrite avec C. Lancelot), nées de la controverse qui a opposé Jansénistes, Jésuites et Curie romaine au XVII^e siècle.

Sa théorie des idées, construite en opposition à celle de Malebranche, constitue une étape importante dans la constitution du *problème de l'idéalité* – qui trouvera son aboutissement chez Kant. Plusieurs raisons, par conséquent, de revenir sur une œuvre méconnue.

On commence par rappeler le contexte dans lequel le jansénisme est né ; on situe ensuite Arnauld relativement à Descartes, au *cartésianisme* et à la philosophie en général ; on précise sa doctrine, principalement sa conception de l'homme *déchu* ; on détaille également sa morale. Après quoi, on restitue les grands thèmes de sa *Logique* et de sa *Grammaire*. On examine enfin la théorie des idées d'Arnauld et on fait le point sur son retour dans le champ des sciences cognitives.

/// Francesco Paolo Adorno, professeur de Philosophie Morale à la Faculté des Sciences de la Formation (Université de Salerne), a notamment publié *Le Style du philosophe. Foucault et le dire-vrai, Pascal et L'efficacia della volontà nel XVI e XVII secolo* (avec L. Foisneau).



CLARA AUVRAY-ASSAYAS

CICÉRON

150 pages, 15 €



Cicéron (– 106 / – 43), avocat, théoricien de la parole, philosophe et homme politique, est connu pour ses plaidoiries (contre Verrès, Catilina ou Clodius), son éloquence qui a longtemps servi de modèle, ses discours politiques (les *Philippiques*) et sa participation aux derniers sursauts de la République romaine.

Son œuvre philosophique, longtemps fréquentée entre autres par saint Augustin, Érasme, Montaigne, Gassendi et Voltaire, est, depuis le début du XIX^e siècle, traitée comme une source documentaire : on lit Cicéron pour retrouver les stoïciens, les épicuriens et les néo-académiciens...

Le but de ce livre est de faire (re)connaître le projet philosophique qui donne sa cohérence à l'ensemble de l'œuvre, de *L'Orateur* à *La Divination*, en passant notamment par *La République*, les *Académiques*, *Des termes extrêmes des biens et des maux*, les *Tusculanes* et *La Nature des Dieux*, de rouvrir des perspectives à ceux qui réfléchissent sur la parole publique, le politique et sur les règles éthiques qu'impose l'appartenance à une communauté de droit.

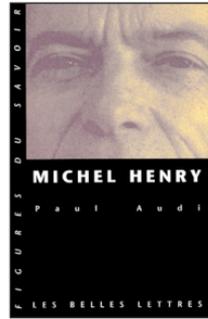
Cicéron veut replacer au cœur de l'espace politique la philosophie – à Rome, retirée à l'ombre des écoles – et il fixe les conditions qui redonnent une légitimité au discours et à l'action politiques : philosophie pour le citoyen, pour l'homme concret, plongé dans la vie publique, devant ordonner ses idées et les communiquer par des mots propres à convaincre, qui juge toujours dans l'urgence avec peu ou pas de critères ; philosophie sceptique, qui ne donne son *approbation* – sa notion clé – qu'après examen méthodique.

///Clara Auvray-Assayas, professeur de langue et littérature latines à l'Université de Rouen, spécialiste de philosophie romaine, a notamment publié une traduction commentée de *La Nature des dieux de Cicéron* (2002).

PAUL AUDI

MICHEL HENRY

258 pages, 19 €



38

FIGURES DU SAVOIR |

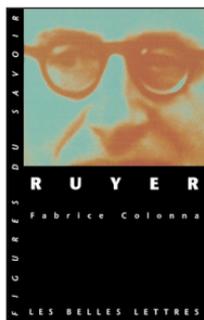
Michel Henry (1922-2002), philosophe et romancier, appartient à la famille des phénoménologues « sans monde » (avec Lévinas, et peut-être Derrida), que l'on pourrait opposer à celle des phénoménologues « du monde » (Heidegger, Merleau-Ponty).

Reprochant aux systèmes philosophiques d'oublier l'essentiel de la vie, Michel Henry élabore une « phénoménologie de la vie » qui entend ne pas trahir son mode de manifestation, qui reste dans cette sphère d'immanence où la vie apparaît comme ce qui se sent soi-même. Comprendre le « Moi » et les phénomènes du monde à partir du « vivre » et de son auto-affection, tel est le vrai ressort de cette œuvre dense et rigoureuse.

On se propose ici d'en restituer le mouvement, depuis *l'Essence de la manifestation* jusqu'à *Paroles du Christ* en passant notamment par *Marx*, *Généalogie de la psychanalyse* et *Voir l'invisible*. Sur *Kandinsky*, et d'explicitier certains de ses thèmes majeurs : la duplicité de l'apparaître ; la vie en tant qu'autorévélation dynamique et pathétique ; l'auto-affection comme essence de l'affectivité ; le corps ; l'ipséité du sujet ; le rapport à l'Autre ; l'immanence.

En conclusion, on fait le point sur la trajectoire parcourue par cette philosophie, partie d'une révélation phénoménologique pour aboutir à une Révélation religieuse. En quoi la rencontre d'Henry avec la « vérité du christianisme » demeure-t-elle de nature philosophique ? Penser « l'essence de la manifestation » permet-il d'emprunter d'autres chemins que ceux qui conduisent au seuil de la foi ? On proposera un début de réponse et quelques perspectives.

///Paul Audi, philosophe, a enseigné avant de travailler dans l'édition. Il a notamment édité les œuvres posthumes de Michel Henry.



FABRICE COLONNA

RUYER

284 pages, 19 €



Raymond Ruyer (1902-1987), philosophe situé à l'intersection des sciences et de la métaphysique – comme Bergson mais à distance de lui –, voit son œuvre entourée par un étrange silence, exception faite de *La Gnose de Princeton*.

Ruyer a développé une philosophie générale de la biologie (*Éléments de psycho-biologie*, *La Genèse des formes vivantes*) ; l'étude de l'invention des formes de la vie l'a conduit à une théorie de la causalité biologique, contestant le discours génétique. Parallèlement, il a cherché à tirer toutes les conséquences théoriques des révolutions de la physique du XX^e siècle, notamment de la mécanique quantique, en construisant le *finalisme* qu'elles appellent.

Réflexions inséparables d'une méditation ample, englobant une théorie de la conscience et du cerveau (*La Conscience et le Corps*), une philosophie de la valeur, une critique de l'utopie (*L'Utopie et les Utopies*) et l'une des grandes théologies rationnelles du XX^e siècle (Dieu des religions, Dieu de la science). Élaborer un panpsychisme conséquent, dans l'héritage de Leibniz, tel a été l'objectif de ce philosophe à la langue toujours claire, qui a parcouru l'ensemble des savoirs de son temps.

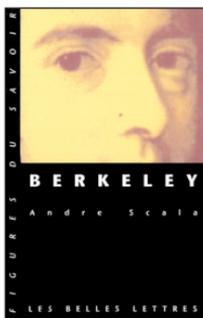
Forte d'une vingtaine de livres et de plus d'une centaine d'articles, cette œuvre qui a influencé Merleau-Ponty et Deleuze, mérite qu'on s'y arrête. Le présent ouvrage expose pour la première fois la pensée de Ruyer dans son ensemble, depuis les grands traités du milieu de siècle comme *Néo-finalisme* jusqu'au manuscrit inédit de 1983, *L'Embryogenèse du monde et le Dieu silencieux*, et espère lui restituer son unité et sa signification propres.

/// Fabrice Colonna, ancien élève de l'École Normale Supérieure, agrégé de philosophie, a publié plusieurs articles sur Merleau-Ponty et dirigé le numéro des Études philosophiques consacré à Ruyer.

ANDRÉ SCALA

BERKELEY

188 pages, 19 €



40

FIGURES DU SAVOIR |

George Berkeley (1685-1753), Irlandais, anglican, évêque, philosophe atypique, est célèbre pour la formule *esse est percipi* : être c'est être perçu.

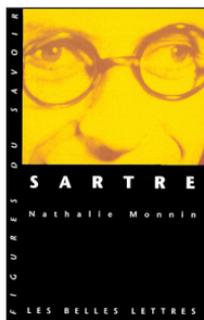
Cette formule signifie ceci : ce que nous appelons objet ou chose n'existe qu'en tant qu'il est perçu ; seul ce qui a un esprit ou une intelligence perçoit ; l'esprit ou l'intelligence ne perçoit que des idées ; donc ce que nous appelons chose ou objet est une idée qui n'existe que dans (pour) un esprit ou une intelligence qui le perçoit. Identifier l'*être* et le *perçu*, rien n'est plus singulier dans l'histoire de la philosophie – même dans celle du sens commun : pour être perçu il faut bien *être*, d'abord.

Berkeley a laissé de nombreux essais, traités, dialogues philosophiques et sermons. Sa philosophie, appelée *immatérialisme*, est dirigée contre toutes les formes de matérialisme, en particulier celles qui croient en la *substance matérielle*. Si matière il y a, elle est un système de signes, un langage.

La puissance et la vigueur de sa pensée ont nourri bien des philosophes. Hume s'en est inspiré pour la critique des idées abstraites et Mill pour l'associationnisme. Emerson y a puisé l'articulation entre la philosophie et la pauvreté, la phénoménologie, des intuitions sur la conscience et le monde, Wittgenstein une philosophie du langage et Bergson la nature des idées.

La philosophie de Berkeley peut offrir à notre temps distrait, où le lien entre le perçu et le percevoir est lâche, des instruments de reconquête de l'attention et de la présence de l'esprit au monde.

/// André Scala est agrégé de philosophie. Il a notamment publié *Spinoza, Traité de la Réforme de l'entendement*, introduction, traduction et notes (1991), et *Spinoza* (1998).



NATHALIE MONNIN

SARTRE

286 pages, 19 €



Jean-Paul Sartre (1905-1980), philosophe, écrivain, dramaturge et grande figure de l'*intellectuel politique*, aura profondément marqué le XX^e siècle. Penseur de la liberté et de son envers, l'aliénation, de l'engagement et de la responsabilité, du pour-soi et de l'en-soi, de la conscience et du monde, du sujet et d'autrui, de la morale et de la mauvaise foi, du groupe en fusion et de la série, de la totalité et de l'Histoire, il est une voix originale de la Phénoménologie.

Pour Sartre, l'homme est tout entier libre et responsable de ses actes, sans excuse, et tout entier aliéné, parce qu'il est conscience de monde, position de soi dans une certaine *situation* — qui n'a de sens que pour une conscience libre.

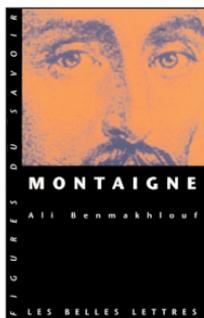
On se propose ici de parcourir son œuvre difficile et dense, de la *Transcendance de l'Ego à L'idiot de la famille* en passant par l'*Être et le néant* et *Morale et Histoire*, notamment. D'abord, la vie politique de Sartre pour dégager la cohérence de ses engagements. Ensuite, sa philosophie de la liberté, la découverte des philosophies de Husserl et de Heidegger, puis l'invention proprement sartrienne, la voie transphénoménale, qui permet de repenser le rapport de l'homme au monde avec le concept de *cogito préreflexif*, au croisement de la problématique de la liberté et de l'aliénation. Puis on restitue sa compréhension de la genèse d'une société, de l'Histoire et de ses conditions de possibilité, la force des conditionnements mais aussi la marge d'action de toute liberté. Vient après l'histoire d'une liberté en particulier, celle de Gustave Flaubert. À la suite, on traite de la morale et du sens qu'elle peut avoir pour une philosophie de la *situation*. On s'intéresse enfin au Sartre théoricien de la littérature, du théâtre et des arts.

/// **Nathalie Monnin**, agrégée de philosophie, enseigne en Classes Terminales au lycée Joliot-Curie à Rennes.

ALI BENMAKHLouF

MONTAIGNE

206 pages, 19 €



42

FIGURES DU SAVOIR |

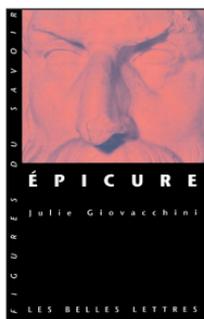
Michel de Montaigne (1533-1592), gentilhomme, magistrat, écrivain. Un grand œuvre, les *Essais*, écrit en « conférence » avec La Boétie, l'ami prématurément disparu, une curiosité polymorphe, une langue précise, d'une infinie richesse, des lecteurs exigeants — Descartes, Pascal, Rousseau, Nietzsche, Lévi-Strauss, Butor.

L'humanisme que défend cet homme de la Renaissance consiste à limiter l'inhumain sous la forme du rejet de la torture, de la cruauté, et de la justice expéditive ; humanisme qui substitue aux idéaux abstraits l'expression de soucis de l'homme en situation concrète.

Philosophe de la comparaison, de la description et de la suggestion, Montaigne a porté son attention vers l'histoire et la poésie, les guerres civiles, les guerres de religion, la tension entre les empires, mais aussi les opacités de la conscience ou les échappées de l'esprit.

À la recherche d'un nouveau langage, il a défendu l'art de la mise en doute et du retrait, contre toute forme de dogmatisme. En cela, son actualité reste entière.

/// **Ali Benmakhlouf**, philosophe et mathématicien, enseigne la philosophie à Paris X-Nanterre. Il a publié des ouvrages sur Russell et Frege, dont, dans la même collection *Averroès* (2000) et *Russell* (2004).



JULIE GIOVACCHINI

ÉPICURE

238 pages, 19 €



Épicure (342-341 ? / 270 av. J.-C.), fondateur du Jardin, n'a pas toujours eu bonne réputation : on a longtemps reproché à sa doctrine d'être scandaleuse, athée, de dédaigner les règles logiques les plus élémentaires pour céder à la facilité d'un appel au plaisir sans nuance ; à ses disciples, les « pourceaux d'Épicure », d'être des libertins, plus préoccupés de leur table et de leur lit que de l'élévation de leur âme...

De cette réputation, Épicure lui-même, qui a voulu simplifier ses thèses physiques, éthiques et logiques complexes pour en faire une doctrine populaire, facile à comprendre et à retenir, est responsable en partie — ce qui n'a pas retenu Gassendi, Marx et Nietzsche de le lire et de le louer.

Que comprendre, attendre, apprendre aujourd'hui de la philosophie du Jardin, aux préoccupations proches des nôtres ? Peut-on penser l'esprit comme un organe ? Quelle est l'origine de la volonté ? Comment se prémunir contre la superstition religieuse ? Qu'est-ce qui, une fois éliminée la croyance en une providence divine ou en un ordre surnaturel des choses, structure *nature* et *sociétés humaines* dès l'origine ?

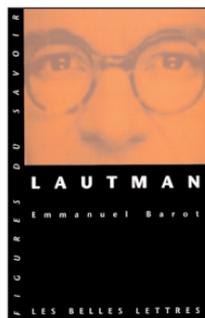
L'ouvrage présente d'abord le paysage intellectuel dans lequel a éclos l'épicurisme, puis aborde les questions principales que soulève cette philosophie : qu'est-ce que le mal, et comment s'y soustraire ? Qu'appelons-nous la nature ? Comment pouvons-nous la connaître ? On espère ainsi souligner l'importance et l'actualité de cette doctrine matérialiste, dont nous sommes loin d'avoir épuisé les possibilités conceptuelles.

///Julie Giovacchini, ancienne élève de l'École Normale Supérieure et docteur en philosophie, est spécialiste de philosophie hellénistique.

EMMANUEL BAROT

LAUTMAN

246 pages, 19 €



Albert Lautman (1908-1944), philosophe, juif, fusillé par les Nazis pour faits de Résistance comme son ami et collègue Jean Cavaillès, a laissé inachevée une œuvre puissante et dont l'influence s'est fait sentir au-delà de son domaine.

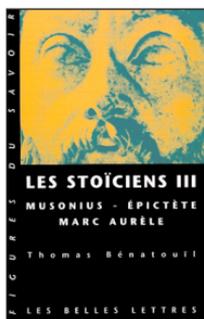
Lautman est une figure rare : un philosophe souverain, capable de mobiliser les grands noms de la tradition philosophique, de Platon à Heidegger, et suffisamment averti des mathématiques pour proposer une intelligence de leur développement acceptée des savants.

Les membres du groupe Bourbaki ont reconnu en Lautman un auteur exposant adéquatement les mathématiques auxquelles ils contribuaient ; Deleuze se réfère à lui de manière élogieuse ; Badiou, Petitot et Salanskis, notamment, lui font écho ou tentent de le prolonger.

On examine ici cette œuvre dense, depuis *Essai sur les notions de structure et d'existence en mathématiques* et *Essai sur l'unité des sciences mathématiques dans leur développement actuel aux textes posthumes*, *Symétrie et dissymétrie en mathématiques* et en physique suivi du *Problème du temps*, après l'avoir située dans son contexte historique-scientifique.

On espère ainsi montrer la profondeur et l'actualité d'une pensée singulière, celle d'un grand rationaliste qui était aussi un métaphysicien.

/// Emmanuel Barot, agrégé de philosophie, est maître de conférences à l'université Toulouse II - Le Mirail et directeur de programme au Collège International de Philosophie.



THOMAS BÉNATOUIL

LES STOÏCIENS, III

MUSONIUS, ÉPICTÈTE, MARC-AURÈLE

240 pages, 19 €



Musonius (30 - 95/100 ?), Épictète (50/60 ? - ca 130) et Marc Aurèle (121 - 180), représentants du stoïcisme impérial, souffrent d'être les derniers d'une longue et fameuse lignée.

Leur pensée est souvent réduite à une répétition scolaire des doctrines des premiers stoïciens, ou à une philosophie purement éthique voire moralisatrice, alors qu'elle est centrée sur la dimension *pratique* de la philosophie dans son ensemble. Que signifie concrètement « être stoïcien » ? S'agit-il seulement d'adhérer à certaines thèses ? Comment s'en imprégner et les appliquer ?

On tâche ici de mettre en évidence les principes, concepts et techniques que Musonius, Épictète et Marc Aurèle élaborent pour résoudre, théoriquement et pratiquement, le problème de la mise en œuvre de la philosophie : dans sa partie éthique, mais aussi dans ses dimensions politique, épistémologique, dialectique, pédagogique, psychologique, cosmologique et théologique.

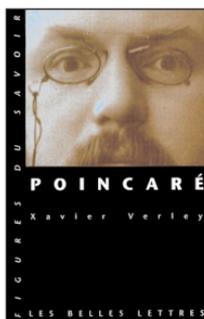
Prenant pour guide l'« usage », notion-clé, on examine successivement comment les derniers stoïciens conçoivent celui des *choses et des événements, d'autrui, des représentations, des facultés morales*, enfin de *notre vie par Dieu au sein de l'ordre du monde*.

///Thomas Bénatouïl est maître de conférences à l'université de Nancy, spécialiste de philosophie antique, en particulier du stoïcisme. Il a publié *Le Scepticisme* (GF-Flammarion, 1997), *Matrix, machine philosophique* (Ellipses, 2003, avec A. Badiou, E. During, P. Maniglier, D. Rabouin et J.-P. Zarader), *Faire usage : la pratique du stoïcisme* (Vrin, 2006).

XAVIER VERLEY

POINCARÉ

224 pages, 19 €



46

FIGURES DU SAVOIR |

Henri Poincaré (1854-1912) est un immense savant, et un penseur d'envergure. Mathématicien de premier plan – son nom est attaché à plusieurs théorèmes et objets mathématiques –, pionnier de la théorie des systèmes dynamiques, il a systématisé la topologie algébrique ; ses contributions en calcul différentiel sont considérées comme majeures.

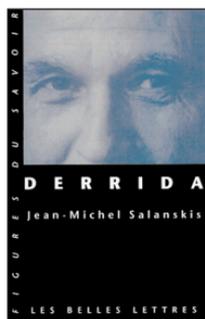
Physicien éminent intéressé par l'optique et la mécanique céleste, son étude du *problème des trois corps* est à l'origine de la théorie du chaos ; ses travaux sur les transformations de Lorentz en font un précurseur direct de la théorie de la relativité restreinte.

Philosophe combatif – ses polémiques avec Russell et Frege à propos du fondement des mathématiques, avec les cantoriciens à propos de l'infini actuel, ont fait date – il a construit un édifice conceptuel susceptible de rendre compte des révolutions scientifiques en cours, plus largement, de comprendre la nature et le monde.

On s'intéresse ici à la pensée philosophique de Poincaré, qu'on essaye de *reconstruire* en lisant ses textes à partir d'une hypothèse : elle est commandée par la question de l'espace. Espace *continu physique*, qui a un rapport aux corps ; espace *continu mathématique*, qui a un rapport à la pensée ; espace qui s'exprime dans une langue privilégiée, la géométrie.

Avec Poincaré, se renouvelle la « philosophie naturelle », au sens de Copernic, Galilée et Newton, dont la perspective générale est l'étude de la nature par des moyens mathématiques.

///Xavier Verley est maître de conférences en philosophie. Il est l'auteur de *Mach, un physicien philosophe* (1998), *Logique symbolique* (1999) et *Pensées, symboles et représentations. Logique et psychologie chez Fregge et Husserl* (2005).



JEAN-MICHEL SALANSKIS

DERRIDA

174 pages, 19 €



Jacques Derrida (1930-2004) n'est pas seulement un membre de la génération subversive des années 60-70, il a en quelque sorte régné sur ce moment philosophique. Sa manière était plus austère, son propos moins exaltant, mais il passait pour le plus brillant, s'avérait comme le plus fécond et devançait les autres dans la reconnaissance internationale. Les adeptes de chacun des autres le connaissaient et reconnaissaient ; il les réunissait, en un sens. Il fut compté, d'ailleurs, comme le plus exaspérant par tous ceux qui sentaient dans ce moment un jeu trouble à l'égard de la rationalité.

Il est encore trop proche de nos vies pour que l'on puisse prétendre rendre entièrement justice aux milliers de lignes de son œuvre. Avec le présent ouvrage, on entend seulement offrir aux « amateurs » une introduction à une pensée difficile, accomplir un premier repérage de ce qu'elle a fait, de la manière dont elle nous a marqués et dont elle peut nous inspirer.

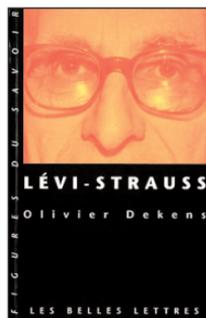
On commence par exposer la *pensée centrale* de Derrida, celle dont le mot *déconstruction* signifie le programme. On raconte ensuite quelque chose du *parcours* de Derrida, du voyage de son écriture parmi les pays et les enjeux de la culture. Puis on décrit Derrida dans l'activité chez lui fondamentale de la lecture des philosophes, en prenant l'exemple de ses discussions de Husserl, Lévinas et Heidegger. Enfin, on évoque sa postérité et les prolongements que sa pensée pourraient connaître.

/// Jean-Michel Salanskis, professeur de philosophie des sciences, logique et épistémologie à l'université paris-Ouest-Nanterre-La-Défense, a notamment publié *Heidegger*, *Husserl*, *Lévinas vivant* et *Heidegger, le mal et la science*.

OLIVIER DEKENS

LÉVI-STRAUSS

250 pages, 19 €

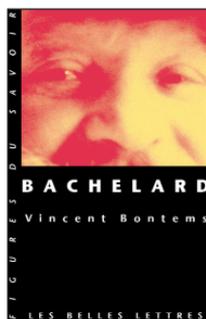


Claude Lévi-Strauss (1908-2009), père de l'anthropologie structurale, est le plus célèbre des inconnus. Célèbre pour avoir, par sa longévité et l'ampleur de son œuvre, marqué l'ensemble de la vie intellectuelle du XX^e siècle, il nous est devenu inconnu, par l'oubli dans lequel nous sommes tombés des grands axes qui l'ont organisée.

Comment comprendre la singularité des thèses de Lévi-Strauss sans avoir une idée de ce qu'est le structuralisme ? Comment saisir la spécificité de son œuvre sans disposer d'une connaissance des disciplines et courants avec lesquelles elle entre en débat : la philosophie, la linguistique, la psychanalyse, le marxisme ou l'existentialisme ? Comment, enfin, donner toute sa portée aux prétentions scientifiques de l'anthropologie structurale quand on réduit les sciences humaines à une perception de la réalité sociale ?

L'ambition de cet ouvrage est de répondre à ces questions par une traversée des textes de Lévi-Strauss, des *Structures élémentaires de la Parenté* à *La Potière jalouse* en passant par *Tristes tropiques*, *La Pensée sauvage*, *Le Cru et le Cuit* et *Le Regard éloigné*. Il s'agira de comprendre finalement pourquoi Claude Lévi-Strauss peut-être considéré comme philosophe malgré lui, en tant que scientifique produisant de la philosophie par les moyens qu'il met en place pour mieux s'en écarter.

/// **Olivier Dekens**, chargé de cours à l'université François Rabelais (Tours), a notamment publié *L'épaisseur humaine*.



VINCENT BONTEMS

BACHELARD

246 pages, 19 €



Gaston Bachelard (1884-1962), figure exemplaire de l'école laïque – boursier d'origine modeste, il finira par occuper la chaire d'histoire et de philosophie des sciences de la Sorbonne – est un penseur non conventionnel : s'appuyant sur une physique, une chimie et des mathématiques en pleine révolution, mais aussi sur Freud et Jung (réinterprétés), il a construit une épistémologie d'un rationalisme subtil qui a largement fait école, comprenant le progrès de la science comme une suite de discontinuités ; métaphysicien, il s'est opposé à Bergson sur le problème du temps, défendant une philosophie de l'instant contre sa philosophie de la durée ; il a aussi renouvelé l'approche de la poésie, en donnant une importance inédite à l'Imaginaire.

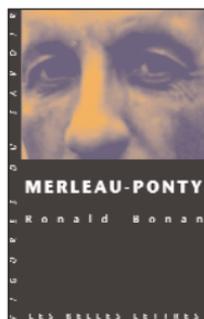
On examine ici l'œuvre foisonnante de Bachelard : son épistémologie, depuis *l'Essai sur la connaissance approchée* jusqu'au *Matérialisme rationnel* en passant par *La Philosophie du non* et *Le nouvel esprit scientifique* ; sa « métaphysique », ramassée dans *L'Intuition de l'instant* et *La Dialectique de la durée* ; sa poétique, depuis *La Psychanalyse du feu* jusqu'à *La Poétique de la rêverie* en passant par *L'Eau et les rêves* et *La Poétique de l'espace*. On s'intéresse enfin à la nombreuse postérité de Bachelard.

///Vincent Bontems, ancien élève de l'ENS-LSH, agrégé de philosophie, est chercheur au laboratoire de recherches sur les sciences de la matière du CEA ; ses travaux portent principalement sur la philosophie des sciences et des techniques, la sociologie des sciences et les images.

RONALD BONAN

MERLEAU-PONTY

240 pages, 19 €



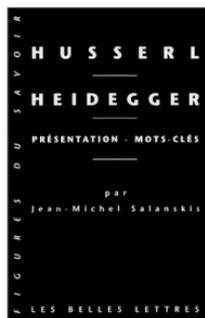
50

FIGURES DU SAVOIR |

Maurice Merleau-Ponty (1908-1961), philosophe-artiste de la chair, de la perception, du sens et de l'expression, phénoménologue et métaphysicien. Il s'est intéressé à tous les domaines de la culture, l'art, le langage, l'histoire, la science et la politique : pour les faire dialoguer de manière féconde et manifester leur interpénétration effective, mais surtout pour les ramener à leur racine commune dans le phénomène de la *perception*. Bien que largement inachevée, l'entreprise du philosophe à l'écriture ciselée converge vers la construction d'une *ontologie phénoménale*, comprise comme dimension de manifestation où l'inventivité humaine est vouée à affronter continuellement les énigmes de la visibilité, dont les solutions sont autant de figures possibles.

L'ouvrage parcourt l'œuvre, de *La structure du comportement* et de *La Phénoménologie de la perception* à *La Prose du monde*, en passant notamment par *Signes*, *L'œil et l'esprit* et *Le Visible et l'invisible*, pour retracer la généalogie des problèmes soulevés par Merleau-Ponty, afin de mieux comprendre sa méthode et reconstituer à grands traits ses principaux apports : sa réflexion esthétique, sa philosophie originale du *sentir* et de *l'agir*, sa critique de la science et la mise en chantier d'une réforme radicale des catégories de la métaphysique. On finit par l'évocation de la nombreuse postérité de ce penseur singulier.

///Ronald Bonan, agrégé et docteur en philosophie, professeur en classes préparatoires aux grandes écoles scientifiques et en charge de la formation des professeurs de philosophie à l'Université de Provence, a notamment publié *La dimension commune*, *L'esthétique de Merleau-Ponty*, *Apprendre à philosopher avec Merleau-Ponty* et dirigé *Merleau-Ponty, de la perception à l'action*.



JEAN-MICHEL SALANSKIS

HUSSERL - HEIDEGGER**[2 VOLUMES]**

+ livret inédit des mots clés de la phénoménologie

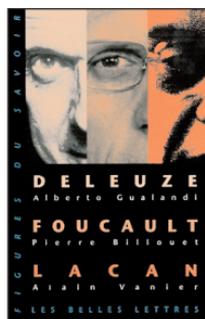
{290 pages}, 21 €



Edmund Husserl (1859-1938), mathématicien, père de la Phénoménologie – science radicale de ce qui apparaît en tant qu'il apparaît – précurseur à sa manière de la Philosophie analytique, mérite d'être considéré comme le plus grand philosophe de ce siècle. Même ceux qui ne voient en lui qu'un idéaliste dépassé par le monde et l'histoire acceptent de le célébrer, impressionnés par la portée de l'œuvre, qui a notamment influencé Heidegger, Fink et Ingarden en Allemagne, Lévinas, Merleau-Ponty, Ricœur et Derrida en France. Son élève le plus célèbre fut sans nul doute Heidegger, disciple de génie pour certains, traître pour d'autres, à son maître comme à la phénoménologie. Les voici face-à-face.

Ce coffret réunit les deux monographies que Jean-Michel Salanskis a consacrées aux deux penseurs, accompagnées d'un lexique des mots-clés de la phénoménologie permettant de mieux comprendre les continuités et les ruptures dans la pensée des deux philosophes et offrant une synthèse indispensable sur la phénoménologie.

///Pour les informations détaillées sur ces titres, consultez les Figures du Savoir n^{os} 1 - 10.



COLLECTIF

DELEUZE - FOUCAULT - LACAN**[3 VOLUMES]**

{488 pages}, 31 €



Ce coffret réunit les monographies des trois penseurs : Deleuze, Foucault et Lacan.

///Pour les informations détaillées sur ces titres, consultez les Figures du Savoir n^{os} 9 - 11 - 16.

BON DE COMMANDE

à découper et à remettre à votre libraire

Nom : Prénom :

Adresse :

.....

.....

E-mail :

RÈGLEMENT

Je joins un chèque bancaire ou postal. Veuillez débiter ma carte de crédit :

VISA EUROCARD MASTERCARD Numéro :

Date d'expiration : Date :

Signature :

Titre	ISBN 978-2-251-	Prix	Quantité
1. Jean-Michel Salanskis, HEIDEGGER	76000-1	15 €
2. Richard Beardsworth, NIETZSCHE	76001-8	15 €
3. Patrick Landman, FREUD	76002-5	15 €
4. Michel Paty, EINSTEIN	76003-2	15 €
5. André Scala, SPINOZA	76008-7	15 €
6. Charles Le Blanc, KIERKEGAARD	76009-4	15 €
7. Michel Paty, D'ALEMBERT	76006-3	17,5 €
8. Gérard Haddad, MAIMONIDE	76010-0	15 €
9. Alberto Gualandi, DELEUZE	76011-7	15 €
10. Jean-Michel Salanskis, HUSSERL	76012-4	15 €
11. Alain Vanier, LACAN	76013-1	15 €
12. Jean Lassègue, TURING	76014-8	17,5 €
13. Charles Lenay, DARWIN	76015-5	15 €
14. Patrice Canivez, WEIL	76019-3	17,5 €
15. François Schmitz, WITTGENSTEIN	76020-9	17,5 €
16. Pierre Billouet, FOUCAULT	76017-9	17,5 €
17. Alberto Gualandi, LYOTARD	76021-6	15 €
18. Laurent Fedi, COMTE	76026-1	17,5 €
19. Benoît Timmermans, HEGEL	76027-8	17,5 €
20. Jean-Pierre Belna, CANTOR	76024-7	19 €



Titre	ISBN 978-2-251-	Prix	Quantité
21. Denis Lamour, FLAVIUS JOSËPHE	76025-4	15 e
22. Ali Benmakhlouf, AVERROËS	76028-5	17,5 e
23. Francesco Paolo Adorno, PASCAL	76030-8	15 e
24. Claudine Normand, SAUSSURE	76031-5	17,5 e
25. Frédérique Ildefonse, LES STOÏCIENS I Zénon ~ Cléanthe ~ Chrysippe	76033-9	17,5 e
26. Sémir Badir, HJELMSLEV	76032-2	17,5 e
27. Alexis Tadié, LOCKE	76034-6	17,5 e
28. François-David Sebbah, LÉVINAS	76016-2	17,5 e
29. Pierre Cassou-Noguès, HILBERT	76036-0	17,5 e
30. Denis Thouard, KANT	76038-4	17,5 e
31. Victor Rosenthal / Yves-Marie Visetti, KÖHLER	76049-0	19 e
32. Olivier Dekens, HERDER	76050-6	17,5 e
33. Marco Panza, NEWTON	76039-1	19 e
34. Pierre Cassou-Noguès, GÖDEL	76040-7	17,5 e
35. Ali Benmakhlouf, RUSSELL	76051-3	19 e
36. Francesco Paolo Adorno, ARNAULD	76052-0	19 e
37. Clara Auvray-Assayas, CICÉRON	76054-4	15 e
38. Paul Audi, MICHEL HENRY	76055-1	19 e
39. Fabrice Colonna, RUYER	76056-8	19 e
40. André Scala, BERKELEY	76057-5	19 e
41. Nathalie Monnin, SARTRE	76058-2	19 e
42. Ali Benmakhlouf, MONTAIGNE	76061-2	19 e
43. Julie Giovacchini, ÉPICURE	76062-9	19 e
44. Emmanuel Barot, LAUTMAN	76063-6	19 e
45. Thomas Bénatouiï, LES STOÏCIENS III Musonius ~ Épictète ~ Marc Aurèle	76064-3	19 e
46. Xavier Verley, POINCARÉ	76065-0	19 e
47. Jean-Michel Salanskis, DERRIDA	76066-7	19 e
48. Olivier Dekens, LÉVI-STRAUSS	76067-4	19 e
49. Vincent Bontems, BACHELARD	76028-5	19 e
50. Ronald Bonan, MERLEAU-PONTY	76069-8	19 e
Jean-Michel Salanskis, Coffret HUSSERL ~ HEIDEGGER	76059-9	21 e
Collectif, Coffret DELEUZE ~ FOUCAULT ~ LACAN	76054-4	31 e

Collection
CONTINENTS PHILOSOPHIQUES
aux Éditions Klincksieck
et dirigée par Richard Zrehen

Continents philosophiques : des écrits relevant de la tradition continentale – *i.e.* européenne –, de la tradition analytique – *i.e.* anglo-américaine – ou encore venant d'un tiers continent ; de toutes les rubriques – philosophie générale, ontologie, métaphysique, philosophie morale, phénoménologie, philosophie esthétique, philosophie politique, philosophie des sciences, logique, épistémologie, histoire de la philosophie ; de toutes les orientations – idéaliste, empiriste, pragmatiste, etc.

Continents philosophiques : des essais dans lesquels des idées sont défendues en première personne ; des ouvrages de commentaire approfondissant, reconstruisant et rediscutant les philosophies héritées ; des rééditions de textes anciens, inédits ou simplement épuisés (avec introduction et mise en contexte) ; des traductions de textes indisponibles en français.

Continents philosophiques : une présentation de notions et un déroulement d'arguments ne présupposant pas de culture « technique » ; une réexposition des thèmes exploités qui n'appartiennent pas à la culture « large » ; une bibliographie, des index (noms propres, notions), un glossaire.

À PARAÎTRE :

Jean-Michel Salanskis
L'humanité de l'homme. Levinas vivant II
L'émotion éthique. Levinas vivant I

Levinas à Jérusalem

sous la direction de Joëlle Hansel



Lévinas à Jérusalem, sous la direction de Joëlle Hansel

Seize universitaires américains, européens et israéliens, réunis en 2002 à Jérusalem à l'initiative de Joëlle Hansel, Shalom Rosenberg, Richard A. Cohen et Ami Bouganim, interrogent l'ensemble de l'œuvre d'Emmanuel Levinas (1906-1995) : ses écrits philosophiques, études phénoménologiques, essais sur le judaïsme, lectures talmudiques, commentaires de textes littéraires ou poétiques, réflexions sur des questions d'actualité, prises de position à l'égard de courants ou d'idéologies contemporains (structuralisme, psy-analyse, marxisme, ethnologie, science des religions...) et textes sur l'art. Des questions majeures servent de trait d'union entre ces études : la relation de Levinas à Husserl et Heidegger ; le problème de la subjectivité ; intersubjectivité et altérité ; le Tiers, la justice et l'État ; le sionisme et l'État d'Israël ; théologie et religion ; l'herméneutique talmudique de Levinas ; sa conception du judaïsme.

ISBN : 978-2-252-03641-9 - 31 €

Jean-Michel Salanskis, Heidegger, le mal et la science.

Comment faut-il user de Heidegger ? Ce livre, prenant position dans une longue introduction sur le débat relancé par Emmanuel Faye dans son *Heidegger, l'introduction du nazisme dans la philosophie*, essaie de définir une règle de lecture du philosophe compromis. Il désigne deux lieux célèbres de sa philosophie comme « dangereux » ou virtuellement contaminés : l'être-pour-la-mort et le dépas-sement de la métaphysique. Il établit aussi un rapport entre la faillite politique de Heidegger et l'attitude de défiance et distance envers la science et son esprit qui fut en fin de compte essentiellement la sienne. Mais il essaie également de proposer, peut-être contre l'intention de Heidegger, une élaboration de certains motifs heideggeriens (comme l'herméneutique ou la diffé-rence ontologique) susceptible de nous aider à comprendre la grandeur de la pensée de la science. Il offre d'ailleurs, au fil de ses chapitres, une vision large des liens de la philosophie de Heidegger avec différents aspects de la science : logique, mathématiques, physique, sciences cognitives. Enfin, de manière plus locale et discrète, il apporte des éléments de réflexion sur la relation de Heidegger avec Kant, ou avec les Juifs et leur tradition du commentaire et de l'observance.

ISBN : 978-2-252-03721-8 - 25 €

Jean-Michel Salanskis

Heidegger, le mal et la science



Lytard à Nanterre, sous la direction de Claire Pagès.

Début juin 2008, les doctorants de philosophie de l'université Paris X (Université Paris Ouest-Nanterre-La Défense) consacrent leur séminaire commun à Jean-François Lyotard (1924-1998) qui fut un temps, autour de 1968, une figure marquante de leur département. Occasion pour ces jeunes chercheurs d'interroger la pensée de ce philosophe des plus singuliers qu'ils n'ont pas connu personnellement ; de revenir à froid sur l'événement qu'elle n'a cessé d'être dans sa discontinuité parfois déroutante ; de lui rendre justice (ce qui ne veut pas dire l'approuver) au-delà de ce *postmoderne* qui l'a grandement fait connaître et méconnaître à la fois. Dix-sept textes portant sur différents aspects de l'œuvre de Jean-François Lyotard, préfacés par Jean-Michel Salanskis, sont rassemblés ici : (I) le rapport de Lyotard à Husserl, Levinas et Wittgenstein ; (II) l'esthétique ; (III) l'articulation entre esthétique et politique ; (IV) les élaborations des notions de figure et de langage ; (V) la philosophie politique ; (VI) la notion d'enfance. Le recueil se clôt sur un article de Jean-François Lyotard, « Essai d'analyse du dispositif spéculatif », introduit par Corinne Enaudeau.

ISBN : 978-2-252-03774-4 - 31 €

Lytard à Nanterre

sous la direction de Claire Pagès



LES BELLES LETTRES
95 boulevard Raspail
75006 Paris
T : 01 44 39 84 20
F : 01 45 44 92 88
www.lesbelleslettres.com

Si vous désirez être informé régulièrement de nos parutions, il vous suffit de vous abonner gratuitement à notre lettre d'information électronique mensuelle en vous inscrivant sur notre site Internet : www.lesbelleslettres.com

Diffusion & distribution :
BLDD S.A.S.
25, rue du Général Leclerc
94270 Le Kremlin-Bicêtre
T. 01 45 15 19 70 - F. 01 45 15 19 80
<http://www.bldd.fr>



Hors commerce
Ne peut être vendu